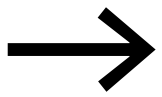


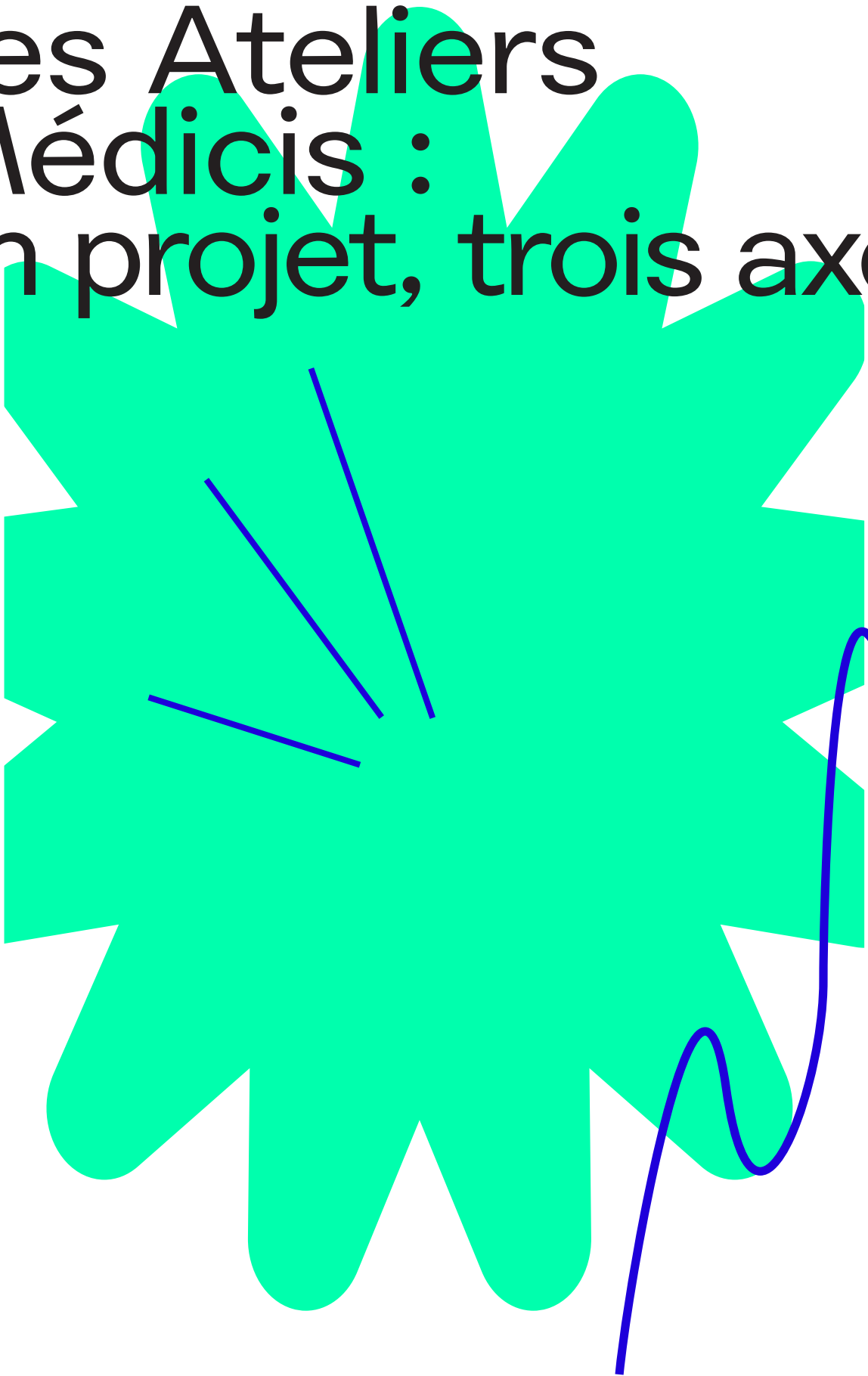
**ATELIERS
MÉDICIS**

***RAPPORT
D'ACTIVITÉ***

2021



Les Ateliers Médicis : un projet, trois axes



1. Un pôle national des résidences

Permettre l'insertion d'artistes dans des espaces géographiques dits périphériques (urbains et ruraux), en Seine-Saint-Denis, en métropole, en Outre-mer, pour faire émerger de nouvelles dynamiques, entendre des paroles différentes et créer un réseau d'artistes de terrain.



- 248 résidences déployées dans toute la France, dont 37 hébergées aux Ateliers Médicis
- 2 millions d'euros d'aides directes aux artistes (salaires, bourses, coproductions)



2. Un campus

Repérer et accompagner un nouveau vivier de créateurs originaires ou familiers des quartiers prioritaires de la politique de la ville ou des milieux ruraux qui n'ont — le plus souvent — pas accès aux circuits artistiques habituels de formation et de légitimation.

Encourager les vocations, favoriser la diversité des trajectoires et la professionnalisation des talents.



- 85 jeunes formé·e·s ou accompagné·e·s dans les différents dispositifs du Campus : Start, La Renverse, Deter, workshop jeune création documentaire
- 350 enfants et jeunes sensibilisé·e·s dans le cadre des sessions d'éducation aux médias
- Un soutien à des dispositifs de formation, en particulier à l'école Kourtrajmé ou LIVE.

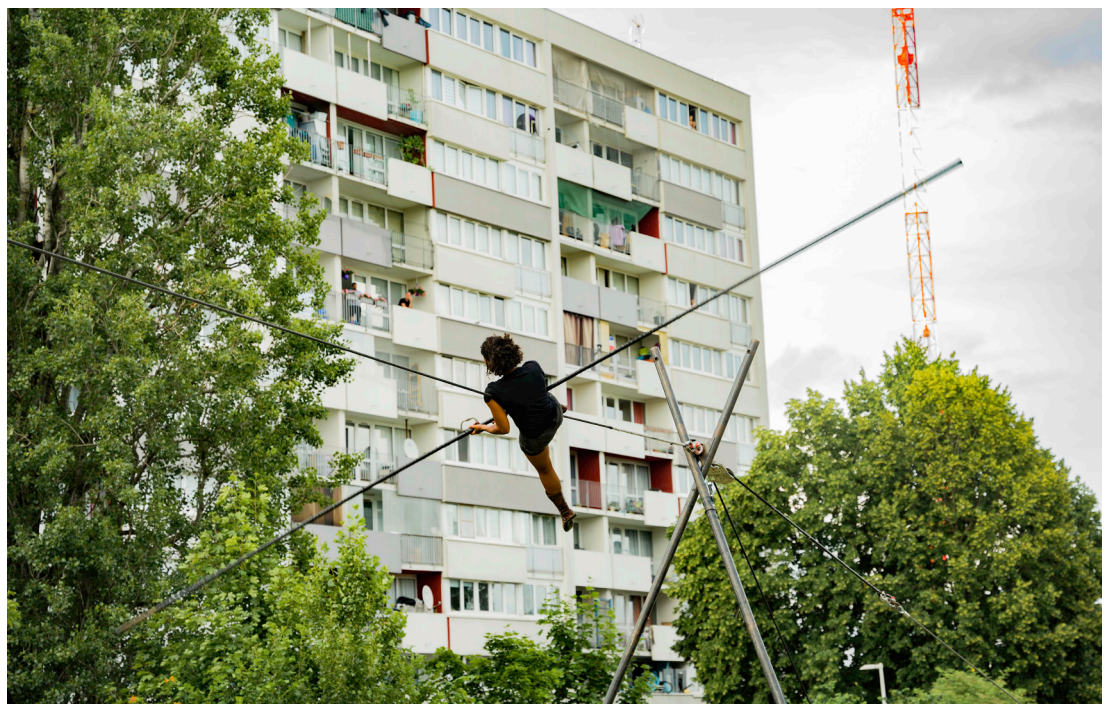


3. Une fabrique de communautés créatives

Grâce à des activités artistiques in situ, les Ateliers Médicis sont un acteur de l'éducation et des pratiques artistiques amateurs, en lien avec les partenaires locaux. Ils proposent au public de proximité une saison d'événements pour partager les fruits des travaux des artistes en résidence. Malheureusement, celle-ci a été de nouveau contrainte entre janvier et juin 2021 en raison de la Covid-19.



- 7600 spectateur·ice·s aux différents rendez-vous publics
- 412 enfants accueillis en ateliers de pratique artistique
- 55 partenaires du champ éducatif et social à Clichy-sous-Bois et Montfermeil et en Seine-Saint-Denis
- 2500 enfants de classes de CM2 ayant participé aux résidences Création en Cours en 2020

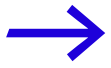


→ *LES NOUVEAUTÉS DE L'ANNÉE 2021*



© Talita Otovic

- Création de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, sur une idée d'Alice Diop et en collaboration avec le Centre Pompidou.
- Lancement de La Renverse, en collaboration avec l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. La Renverse accompagne des élèves dans le développement de leur potentiel artistique. L'objectif est de les aider à élaborer un projet soit professionnel (lancement de marque, intégration d'une structure) soit de reprise d'étude (aide aux inscriptions Parcoursup, accompagnement pour la préparation des concours d'entrée en école d'art ou en classe préparatoire).
- 1^{re} résidence Création en cours en Polynésie Française, à l'école primaire de Mairipehe à Mataiea.
- 2 résidences Transat implantées à la Réunion, à Saint-Pierre et à Saint-Paul.
- Lancement de Clichycago, plate-forme de collaboration entre Clichy-Montfermeil et le South Side de Chicago aux États-Unis.
- Premières résidences croisées à la Villa Médicis : Bintou Dembélé et Casey ont chacune passé un mois en résidence à Rome.
- Conduite des études de programmation fonctionnelle et architecturale pour la construction du nouveau bâtiment des Ateliers Médicis avec l'Agence Kantara.
- Le café Médicis a ouvert ses portes en juin 2021. Il est ouvert du mardi au dimanche et propose des boissons et de la petite restauration les jours d'événements. Il s'appuie sur les acteurs locaux pour permettre au lieu d'être le plus ouvert possible.



FOCUS SUR LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

C'est en 2020, alors qu'elle achève son film *Nous*, développé pendant sa résidence aux Ateliers Médicis, qu'Alice Diop élabore le projet d'une Cinémathèque idéale des banlieues du monde.

L'idée de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde naît chez Alice Diop du désir de questionner les processus de légitimation du patrimoine cinématographique ainsi que de faire évoluer les regards posés sur ce qui est qualifié de « banlieue ». Elle naît également de la frustration pour la cinéaste d'être constamment assignée au statut de « réalisatrice de banlieue » et d'être confrontée à l'impossibilité pour une certaine critique de penser son cinéma hors de ce paradigme. Qu'est-ce que serait un cinéaste ou un film de banlieue ? Quelles histoires recouvrent ces qualificatifs et pourquoi ? Qui a le droit de faire trace ?

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde se donne pour objet de redéfinir le territoire du cinéma en comblant des manques politiques et artistiques : faire connaître, voir ou revoir des films peu connus, peu célébrés ou incorrectement partagés. Elle souhaite attirer l'attention sur la richesse des formes produites autour des « banlieues du monde » et montrer la singularité des approches cinématographiques habituellement rangées sous le terme valise de « banlieue ». Il s'agit de faire de cette cinémathèque une archive du cinéma des « banlieues du monde » toujours en mouvement et jamais exhaustive.

En 2021, un comité de programmation s'est constitué, composé d'Alice Diop, Malika Chaghal, Léa Colin, Claire Diao, Amélie Galli, Amélie Garin-Davet, Tanguy Perron, Clément Postec et Margot Videcoq. Il a élaboré le premier catalogue de films qui inaugure cette Cinémathèque et organisé des cycles de projections, rencontres et workshops aux Ateliers Médicis, aux Laboratoires d'Aubervilliers et dans des universités américaines grâce aux services culturels français aux États-Unis. Dans le cadre du projet, une session de formation/workshop à destination de quinze jeunes documentaristes a été organisée. Elle a été menée par les réalisatrices Randa Maroufi et Yolande Zauberman.

Les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou portent le projet de Cinémathèque idéale des banlieues du monde. Un site web est notamment en construction pour partager des films avec le plus grand nombre.

→
I. Les Ateliers Médicis :
un projet, trois axes





DIX RENDEZ-VOUS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021

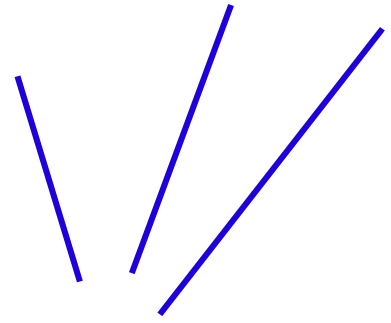
JUIN - JUILLET

- *Courte vie pleine* d'Aristide Barraud
Exposition de photographies dans l'espace public composée de grands tirages photographiques pris lors de la destruction du bâtiment 5 de la cité des Bosquets à Montfermeil et d'écritures collés sur les façades d'immeubles et palissades de chantiers à Clichy-sous-Bois/Montfermeil ainsi que dans le Nord de Paris.
- Stage d'été de La Renverse
Premières sessions de formation à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris.
- *En dessous, la forêt* de Feda Wardak
Installation et spectacle dans le cadre de l'Été des Ateliers et de Paris l'été.
- ClichyNadu
Le danseur Féroz Sahoulamide réalise une enquête sur cette danse de rue tamoule millénaire, issue de l'Inde rurale du Tamil Nadu. Il engage un travail de recherche documentaire et chorégraphique, entre les communautés tamoules de la région parisienne et du sud de l'Inde dans le Tamil Nadu.
- *La ville s'écrit* avec Magali Chabroud
Promenade urbaine
- Premières colonies de vacances artistiques
Bande dessinée à Angoulême et cirque à Aix-en-Provence





I. Les Ateliers Médicis : un projet, trois axes

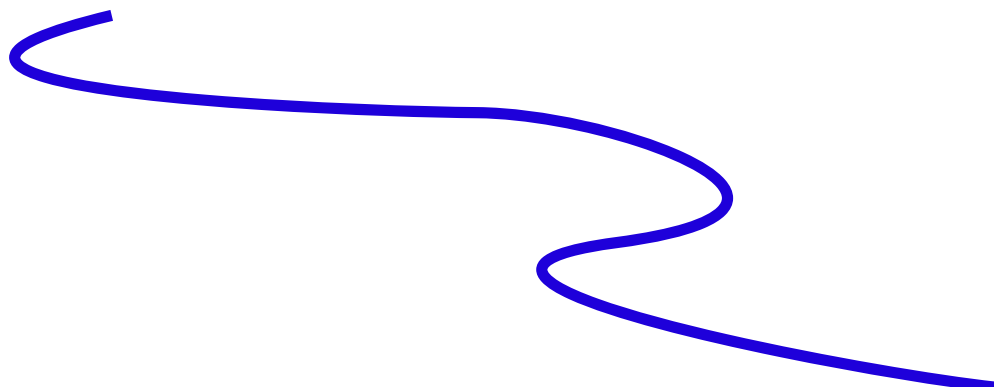


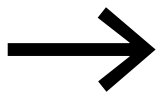
SEPTEMBRE

- Visite de la ministre de la Culture **Roselyne Bachelot**
- *Voix intérieures* d'Yves Mwamba
Création à Reims et diffusion dans toute la France

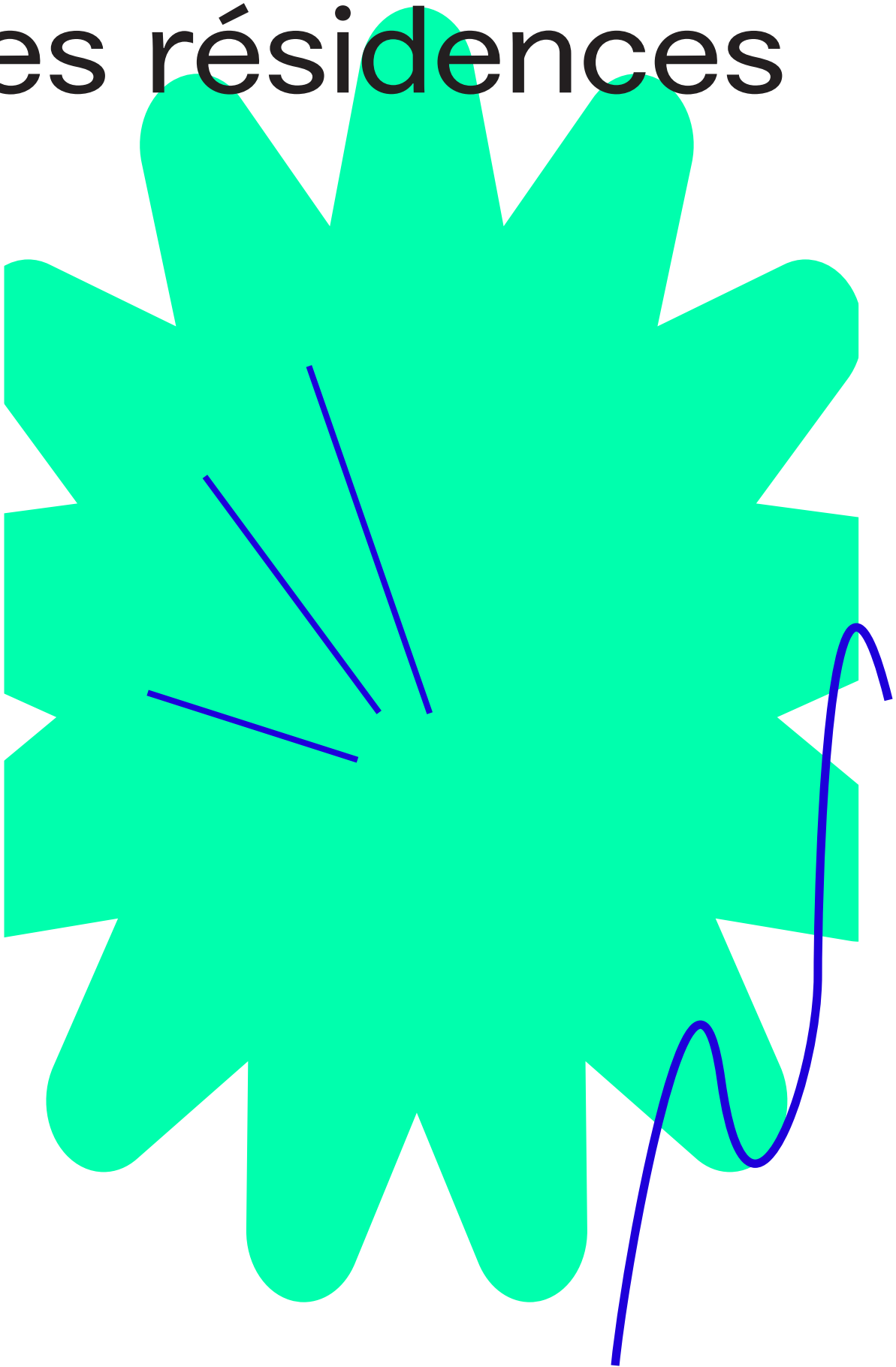
OCTOBRE

- Alice Diop, autour de *Nous*
Multiples rendez-vous autour de la sortie du film *Nous* d'Alice Diop suite à la résidence d'Alice Diop :
conception d'un workshop de création documentaire à destination de jeunes cinéastes, retrospective Alice Diop aux Ateliers Médicis, cycle de rencontres et projections au Centre Pompidou et aux Laboratoires d'Aubervilliers, lancement de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde.
- *Nuit Blanche, Dancefloor je t'adore*
Avec Nicolas Boone, Camille Juthier, Silina Syan, 1024 architecture, Justine Berthillot.
En hommage à l'Échappatoire à Clichy-sous-Bois et à toutes les boîtes de nuit de banlieue, les Ateliers Médicis transforment un gymnase désaffecté en dancefloor géant. Ravivant les souvenirs de stars des platines, de flirts fiers ou secrets, de danses endiablées, Nicolas Boone invite aux platines et sur la piste clubbers, footballeuses, acrobates et danseurs en roller, vogueurs et amateurs de valse. Une batterie tient éveillés dans un pas de deux les fantômes du gymnase et ceux de la boîte de nuit. Des figures emblématiques des folles années de l'Échappatoire sont bien présentes, l'enquête photographique de Silina Syan les mettra à l'honneur. Camille Juthier conçoit une étrange chill room éclairée à la lumière noire.





Les résidences



→ *LE HUB DES RÉSIDENCES : 250 ARTISTES SUR LE TERRAIN*

LES RÉSIDENCES ARTISTIQUES SELON LES ATELIERS MÉDICIS

- Un·e artiste ou une équipe d'artistes professionnel·le·s ;
- Un projet de recherche ou de création ;
- Un terrain et un réseau pour quelques jours ou pour l'année : une classe, un centre social, une bibliothèque, une ville, etc. ;
- Des temps de rencontre et de partage avec le public ;
- Un apport financier pour rémunérer les artistes et participer à la production de leurs œuvres ;
- Un suivi assuré par un·e chargé·e de production.



© Natasha Gonzales



VERS UNE PLATEFORME NATIONALE DES RÉSIDENCES

Avec 248 résidences déployées en 2021 sur l'ensemble du territoire français et ultramarin, les Ateliers Médicis bénéficient d'une expérience exceptionnelle et développent des savoir-faire et des méthodes en matière de résidences d'artistes.

Sur chaque territoire de résidence, des chargé-e-s de production inventent avec les artistes les conditions et modalités d'insertion les plus justes au sein de l'écosystème local. Les Ateliers Médicis acquièrent ainsi une connaissance et vision de plus en plus fine, à la fois des nombreux acteurs et actrices de la culture qui font un travail remarquable sur les territoires, et des acteurs et actrices associatifs et politiques travaillant au contact d'objets culturels.

Cette expérience est le terreau d'un centre de ressources, dont la construction est un enjeu des prochaines années, qui a pour objectif de modéliser et partager ces savoirs et savoir-faire.

© Julia Borderie



1.0

Les résidences aux Ateliers Médicis

37 équipes artistiques ont été en résidence aux Ateliers Médicis ou dans les territoires proches de Seine-Saint-Denis.

QUELQUES EXEMPLES

- Création en cours à Villepinte
→ Projet d'écriture *Cache-cache* de l'artiste Astawabi avec l'école élémentaire Lucie Aubrac
- Création en cours à Noisy-le-Grand
→ *Instructions pour* de Charlotte Morabin, Christelle Canot et Nabjibe Saïd avec l'école élémentaire Georges Brassens
- Création en cours à Montfermeil
→ *Se faire tirer le portrait* de Silina Syan avec l'école Jean-Baptiste Clément
- Création en cours à Clichy-sous-Bois
→ *Machine à habiter* de Sonia Saroya avec l'école Marie Pape Carpentier
- Transat à La Courneuve
→ *Projet 2024* de Pauline Blanchet avec l'Association FACE
- Transat à Romainville
→ *Le tarot des possibles* de Céline Drouin Laroche à la Médiathèque Romain Rolland
- Transat à Montreuil
→ *Vago Molari* de Lolita Bourdet sur le territoire des Murs à pêches
→ *Zone d'action* de Léa Guintrand au Centre social Lounès Matoub
- Transat à Clichy-sous-Bois
→ *Bushido* de Job et Wrestler à Clichy-Plage
- Festival les Chichas de la pensée à Pantin
→ Organisé par Badrouline Saïd Abdallah et Mehdi Meklat

1.1 Les artistes associé·e·s en 2021



LES ARTISTES ASSOCIÉ·E·S EN 2021 :

Les artistes associé·e·s sont accompagné·e·s dans la durée par les Ateliers Médicis. Leurs projets s'inscrivent de manière transversale dans ses différentes activités : résidence, formation ou festivals.

- Alice Diop : *Autour de Nous*.
Cycle de projections, rencontres et workshop.
- Bintou Dembélé : Formation Deter / Résidence de création aux Ateliers Médicis / Résidences à Rome et à Chicago.
- Fedja Wardak : voir focus p.18.
- Medhi Meklat et Badroutine Saïd Abdallah :
Accompagnement pour la production des Chichas nomades au Centre Pompidou et à la Villette.

© Natacha Gonzalez





FOCUS SUR FEDA WARDAK

EN-DESSOUS, LA FORÊT

Exploitation longue avec Feda Wardak

« On ne sait pas trop si l'on arrive ou si l'on s'en va, si l'on construit ou si l'on détruit, si l'on tisse ou si l'on fragmente, si l'on s'ancre au sol ou si l'on s'élève vers la cime des arbres, si l'on colonise ou si l'on résiste. »

Feda Wardak

Feda Wardak est architecte, chercheur indépendant et directeur de la plateforme Aman Iwan. Il a commencé son parcours aux Ateliers Médicis il y a quatre ans par une résidence Création en Cours. Il a ensuite mené un projet de construction d'un château d'eau monumental devant les Ateliers Médicis. Jean-Yves Phuong est artiste interprète et cofondateur du collectif Nokt. Ensemble, ils ont mis en scène le projet *En-dessous, la forêt*.

Un refuge ? Un observatoire ? Une expérimentation architecturale ? En 2020, une cabane est apparue dans la forêt régionale de Bondy. Ici, à quelques mètres et pourtant si loin de la ville, de ses chantiers incessants, Feda Wardak, Jean-Yves Phuong, Romain Rampillon, accompagnés d'enfants chercheurs et chercheuses, d'adolescent·e·s et de complices constructeur·ice·s, ont rêvé et élevé une œuvre scénographique monumentale. Puis, autour de cette œuvre, ils ont créé une performance, programmée dans le cadre de l'Été des Ateliers du 15 au 20 juillet 2021 en complicité avec le festival Paris l'été. L'équipe réalise un film documentaire, récit de cette aventure au long cours, en complicité avec les habitant·e·s, qui sortira en 2022.

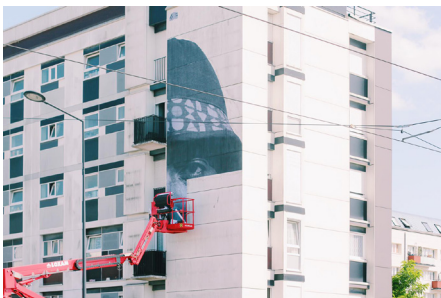
En plus d'un important soutien financier à la réalisation de la pièce, l'accompagnement du projet par les Ateliers Médicis s'est doublé d'une collaboration avec le bureau de production le Grand-Gardon Blanc, financé par les Ateliers Médicis, afin qu'il se structure et trouve les moyens de son développement.

1.2

Les résidences de création



© Natacha Gonzales



© Natacha Gonzales

Ces résidences allient toujours travail de création et travail de transmission.

Chaque projet de résidence est construit en fonction des besoins du projet : durée de la résidence, soutien financier alloué, activités de transmission et temps de création in situ. Ces résidences peuvent se dérouler sur une ou plusieurs saisons.

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE DE CRÉATION EN 2021 :

- Ismail Alaoui Fdili avec l'Université internationale du gardiennage de voitures (UIGV)
- Smail Kanouté avec *Yasuke Korusan*
- Luca Giacomoni avec *Woyzeck*
- Marie Cosnay avec *En Quête*
- La compagnie Toujours après minuit avec *Odisea*
- Chris Cyrille avec *Mangrovités*
- Vergine Keaton avec *Bataille*
- Camille Juthier avec *Chill room*
- Corinne Linder avec *Hold On*

Et encore, Tidiani N'Diaye, Feroz Sahoulamide, la Compagnie Basinga, Violaine Schwartz, Victoria Belén, Grégory Granados, Juan Ignacio Tula, Matyouz, Hakim Bah, Aristide Barraud (voir focus p.20), Seumboy Vrainom :€€, Simon Rouby, Le Zerep, Justine Berthillot...

© Natacha Gonzales





FOCUS SUR ARISTIDE BARRAUD

« J'ai investi le chantier, habitué les gens à ma présence, photographié les derniers signes de vie sur les murs et tenté de comprendre. J'ai passé du temps avec des garçons de mon âge travaillant dans le froid et la canicule, détruisant les murs à la masse, jetant les meubles dans des bennes à travers les fenêtres ouvertes aux quatre vents. »

Aristide Barraud

Pour le festival L'Été des Ateliers, l'artiste Aristide Barraud a présenté, dans l'espace public, des tirages photographiques monumentaux et des écritures collées sur les façades d'immeubles et palissades de chantiers de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, sur le bâtiment des Ateliers Médicis ainsi que dans le Nord de Paris. Il a passé dix-huit mois dans le chantier de destruction du bâtiment B5 de la cité des Bosquets pour réaliser son œuvre.

L'exposition a été complétée par une web-série en trois parties, réalisée avec Dogukan Tur et Murat Arslan, habitants du quartier des Bosquets (Montfermeil) et issus, comme Aristide Barraud, de l'école Kourtrajmé. Son travail photographique, d'écriture et de peinture s'attache à relier ce qui disparaît et ce qui demeure, comme le suggère le sujet de cette première exposition en juillet 2021.

Le livre *Courte, Vie, Pleine* sera publié à l'automne 2022 aux Éditions du Seuil. Aristide Barraud poursuit son parcours aux Ateliers Médicis avec l'écriture d'un autre roman.

1.3

Résidences de structuration et d'accompagnement

Les résidences “Pour voir” accompagnent des artistes dans la structuration de leurs premiers projets de création ou de transmission. Elles offrent avant tout une aide en ingénierie (accompagnement à la production, une aide à la structuration du projet (assistance technique) et une amorce de moyens de production.

ARTISTES EN RÉSIDENCE “POUR VOIR” :

- Electro Street
- Sabine Pakora
- Ali Chaudury
- Francis Quessary

→

FOCUS SABINE PAKORA

Quels corps, quelles femmes, quels discours, quels imaginaires sont représentés dans les médias, les films et sur les plateaux de théâtre ?

Seule en scène, Sabine Pakora revisite avec humour et sensibilité sa vie de comédienne et jongle avec les stéréotypes qui lui sont renvoyés tant sur sa couleur que sur sa rondeur. *Confession*, *La Freak* questionne les cadres de référence de la société française.

Sabine Pakora est une comédienne de cinéma et de théâtre. Elle a commencé un premier travail d'écriture et de mise en scène avec Frédéric Maragnani au Théâtre de Chelles. Les Ateliers Médicis ont continué son accompagnement en 2020 pour aboutir à une création en 2021.

Elle a bénéficié de trois semaines aux Ateliers Médicis et de deux semaines de résidence au Grand Parquet à Paris dans le cadre d'une collaboration. Elle a bénéficié, de plus, d'une résidence Transat afin de travailler les composantes plastiques de sa pièce. Les Ateliers Médicis ont ensuite décidé de confier au bureau de production Le bureau des filles l'accompagnement de ce seul en scène. La pièce a été jouée pour la première fois en février 2022 au Théâtre de la Reine Blanche. Le spectacle sera repris dans ce même théâtre en 2023, ainsi que dans divers festivals en France et à l'étranger ainsi qu'au Festival d'Avignon. Cette première production annonce un parcours très prometteur.



1.4

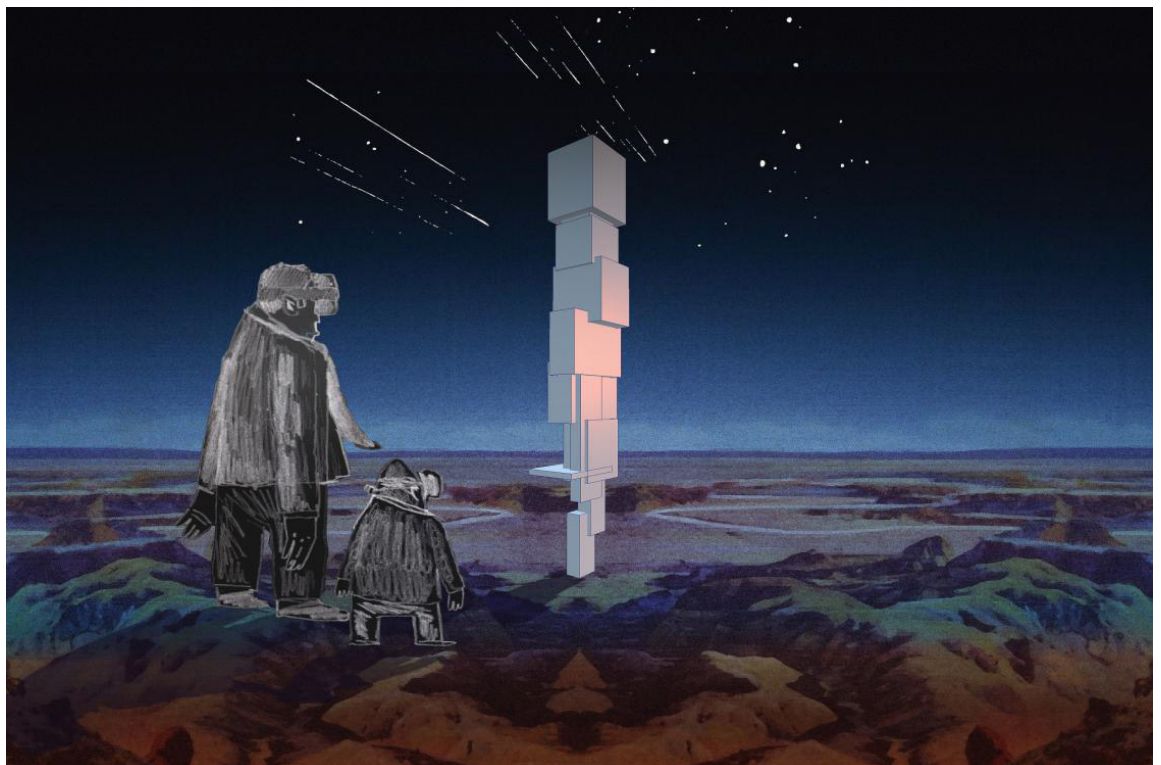
Résidences pour les lauréat·e·s du prix Création en cours

En 2021, les Ateliers Médicis ont décerné des Prix Création en cours qui ont permis d'accompagner, financièrement et lors de nouvelles résidences, le développement de quatre projets entamés pendant une résidence Création en cours.

LES ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ DE CES RÉSIDENCES EN 2021 :



- Emma Pasquier (comédienne)
- Nicolas Schmitt (comédien metteur en scène)
- Isabelle Levadoux (réalisatrice photographe)
- Prune Phi (plasticienne)
- Salomé E. Maquet (designeuse) et Grégoire Delzongle (artiste et ingénieur)



1.5 Chroniques documentaires de Seine-Saint-Denis

EN 2021 : 5 AUTEURS ET AUTRICES SUR LE TERRAIN

Cinq résidences d'écriture financées par le département de la Seine-Saint-Denis ont eu lieu en 2021, avec pour objet de constituer le récit du territoire de la Seine-Saint-Denis et de ses habitant·e·s — tissé de voix et de sensibilités multiples — au lendemain du confinement de 2020.

De nombreux ateliers ont eu lieu sur l'ensemble du territoire aboutissant à une soirée de performances aux Ateliers Médicis lors du festival Typo en novembre 2021.

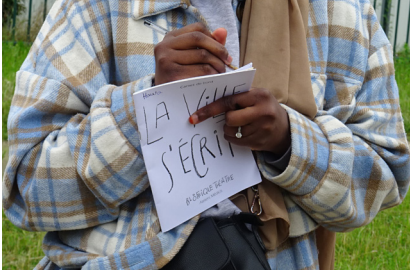
LES ARTISTES DES RÉSIDENCES CHRONIQUES DOCUMENTAIRES DE SEINE-SAINT-DENIS EN 2021 :

- Fatima Daas (en partenariat avec l'école Kourtrajmé)
- Marin Fouqué (à Gagny)
- Juliette Mancini et Elsa Abderhamani (Saint-Denis)
- Olivier Marboeuf (à Livry-Gargan)



1.6

Contrat local d'éducation artistique



© Natacha Gonzales

→ *MAGALI CHABROUD DE BLOFFIQUE THÉÂTRE
AVEC LE PROJET LA VILLE S'ÉCRIT*

- 30 participant·e·s / 20 heures d'ateliers de transmission

Par le biais de balades collectives et de jeux d'écriture, ce projet a été une invitation à faire parler tout ce qui fait urbanité et à créer une installation plastique de plusieurs kilomètres dans les villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. Le bitume, les bâtiments, le mobilier dévoilent ici leur vie secrète ou imaginaire. Entre réappropriation de l'espace public et dépaysement du territoire ordinaire, *La Ville s'écrit* a joué sur la création de narrations alternatives, pour raconter l'inanimé d'un territoire donné, à un moment donné, avec celles et ceux qui y vivent. Plus de 65 habitant·e·s ont participé au projet, constitués en groupes.



© Louise Quignon

→ *GIANNI FORTE, LOUISE QUIGNON ET MICKAËL BERNARD
AVEC LE PROJET PORTRAITS EN PAYSAGES*

- Photographie, écriture, théâtre / 15 participant·e·s / 18 heures d'ateliers de transmission

Les lieux familiers portent souvent des souvenirs intenses dont nous sommes les seuls à pouvoir témoigner. Gianni Forte, artiste italien travaillant sur la scène internationale, à arpenté Clichy-sous-Bois/ Montfermeil avec des habitant·e·s : Fritz-Naël, Keisha, Khadija, Koita, Nadia, Nélia, Selssabil et Victoria. Ensemble, ils ont écrit et décrit ces lieux, et ces moments si intimes. Mickaël Bernard les a enregistrés et Louise Quignon les a transformés en œuvres photographiques. Huit histoires ont été racontées lors d'une visite guidée menée par les habitant·e·s et dans un podcast réalisé et diffusé aux Ateliers Médicis lors du Festival Typo en novembre. Les photographies de Louise Quignon ont été exposées sur les portes d'entrée des Ateliers Médicis.

2. Programmes internationaux



© Josèfa Ntjam

CLICHYCAGO

Artistes, habitant·e·s, chercheurs et chercheuses, journalistes en herbe correspondent entre Chicago et Clichy-sous-Bois/Montfermeil. C'est le début d'un jumelage transatlantique pour partager histoires et expériences de la ville, pour échanger sur ce qui nous rassemble, nous divise, nous assigne. *Communautés subies, communautés choisies* est la thématique autour de laquelle s'est organisé le programme d'échange Clichycago en 2021. Pour inaugurer ce jumelage, un duplex vidéo de sept heures a croisé les regards et les œuvres le 26 juin 2021, en partenariat avec le service culturel de l'ambassade de France à Chicago. Il a été inauguré par Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis, et Gaëtan Bruel, conseiller culturel de l'ambassade de France aux États-Unis.

PROGRAMME DU DUPLEX VIDÉO :

- Courts portraits vidéo d'habitant·e·s réalisés par Lucas Roxo et Nawufal Mohammed (France) et l'Invisible Institute (Chicago)
- *L'Autre-Expo*, un espace de création pour les écrans créé pendant le confinement avec des extraits d'œuvres de Alexandria Eregbu (Chicago), Josèfa Ntjam et Julien Creuzet (France)
- Témoignage de l'artiste musicien et producteur de Chicago Brother El
- Conversation avec Connie Spreen, directrice d'Experimental Station (Chicago)
- Rencontre avec le Hyde Park Art Center de Chicago et Faheem Majeed, artiste américain
- Projection du film *The Folded Map* de Tonika Johnson (Chicago), du court métrage *Les Indes galantes, la 3e scène* de Clément Cogitore, de *La Mort de Danton* d'Alice Diop (France) et de *Les Impatients* du collectif Le peuple qui manque (France).
- Dialogue autour de *La Méthode Room* de Guillaume Désanges et des artistes en résidence (Neil Beloufa, Xavier Wrona, Dorothée Munyaneza et Nicolas Detrie)
- Performances des danseurs Vinii Revlon, Cyborg et de la chanteuse Charlène Andjembé
- *Palabre épisode #2*, des discussions initiées par Bintou Dembélé, ici avec Vinii Revlon.
- Dialogue entre Thomas Kirszbaum & Edward G. Goetz



© Michael Sullivan

→ *ARTISTES PARTI·E·S EN RÉSIDENCE GRÂCE AUX RÉSIDENCES CROISÉES CLICHY·CAGO :*

- Faheem Majeed est artiste plasticien éducateur et curateur et « facilitateur de communautés ». Il allie ses expériences en tant qu'artiste, responsable associatif et curateur pour créer des œuvres axées sur la critique institutionnelle et des expositions souvent collaboratives. Il est un des fondateurs du Floating museum de Chicago. Il a passé deux fois un mois aux Ateliers Médicis, a collaboré à différents temps forts et avec différents artistes en résidence. Son parcours aux Ateliers Médicis se terminera en juin 2023. Résidence en collaboration avec le Hyde Park Center.
- Bintou Dembélé est artiste associée aux Ateliers Médicis et a effectué une résidence de trois mois d'août à octobre à Chicago et inauguré la Villa Albertine, pour effectuer un travail d'écriture.

L'AUTRE·EXPO – THE OTHER EXPO

Des œuvres ont été commandées à plusieurs artistes de Chicago (tel·le·s que Max Guy, Zakkiiyah Najeebah Dumas-O'neal, Tonika Johnson) pour l'espace d'exposition en ligne *L'Autre·expo* (The Other·Expo).

→ #1 - *MMIRI: Origin Stories (Histoires des origines)* de Alexandria Eregbu

Les Ateliers Médicis proposent une carte blanche à des artistes pour explorer et expérimenter des points de vue, des regards, dans l'univers du web. Pour *l'Autre·expo*, l'artiste Alexandria Eregbu a partagé en février *MMIRI: Origin Stories (Histoires des origines)*, une série de collaborations artistiques ainsi que le prologue de son nouveau long métrage *The Reason Why We Hunt* (Pourquoi nous chassons), en avant-première.

PLATEFORME MÉDIA

Des portraits d'habitant·e·s investi·e·s dans la vie de Clichy-sous-Bois et de Chicago ont été réalisés par l'Invisible Institute (Jamie Kalven, Chicago) et la Chaise Pliante (Nawufal Mohamed et Lucas Roxo, Clichy-sous-Bois/Montfermeil). Cette première collaboration prépare une rencontre Chicago en 2022 à l'occasion de la Nuit des idées.

RÉSIDENCES CROISÉES AVEC LA VILLA MÉDICIS, ACADEMIE FRANÇAISE À ROME

Dans le cadre d'un partenariat avec la Villa Médicis, certain·e·s résident·e·s des Ateliers Médicis ont été reçu·e·s à la Villa Médicis. En 2021, Casey a résidé un mois à Rome pour un projet d'écriture et Bintou Dembélé s'y est rendue pour développer la recherche et l'écriture d'un projet de solo chorégraphique et de publication. Les Ateliers Médicis n'ont en revanche pas réussi à accueillir en échange des artistes de la Villa Médicis.



© Tamara Seilman

5. FESTIVAL BAM BAMAKO

Bam Bamako est un festival qui réunit danse, performance, musique, vidéo, cinéma et photographie. L'impulsion première de ce festival est de soutenir et promouvoir la jeune création malienne et africaine dans son ensemble, en la mettant aussi en vis-à-vis avec le travail et les réflexions d'artistes européens choisis pour leur pertinence et leur capacité à entrer en résonance avec la scène contemporaine bamakoise.

Les Ateliers Médicis ont mis en place un partenariat, dans le cadre du dispositif Accès Culture porté par l'Institut Français. Un accompagnement au développement et aux échanges d'artistes associés à a été mené — en particulier avec Tidiani N'diaye et Eddy Ekkete, mais mis à mal par la situation sanitaire courant 2021. Un temps fort Bam Bamako aura lieu dans le cadre de l'Été des ateliers de l'année 2022.

3. Création en cours #5



EN 2021, CRÉATION EN COURS C'EST :

- 111 projets soutenus portés par 159 artistes ;
- 36 projets portés par des binômes et 6 par des collectifs d'artistes ;
- 74 % d'artistes femmes et 26 % d'hommes.

LES ARTISTES

- 63 % des porteurs et porteuses de projets (soit 103 artistes) sont issu·e·s d'une école supérieure sous tutelle du ministère de la Culture ou du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, 15 sont issu·e·s d'un cursus artistique universitaire ;
- 13 % sont recommandé·e·s par une structure culturelle ou un réseau professionnel ;
- 9 % ont suivi des cursus artistiques universitaires, et 6% sont issu·e·s d'écoles d'art étrangères ;
- Près de 4% sont issu·e·s d'autres parcours de formations.

LES DISCIPLINES REPRÉSENTÉES

Musique, théâtre, danse, arts plastiques, marionnettes, art de rue, photographie, cinéma et audiovisuel, design, architecture, littérature, poésie, bande dessinée, arts numériques, beaucoup de projet transdisciplinaires.

Les trois champs disciplinaires les plus représentés sont les arts plastiques (35,8% des projets), le spectacle vivant (22%) et les projets pluridisciplinaires (11,3%)

LES TERRITOIRES

Les artistes ont développé leurs projets avec les élèves de CM1 et CM2 dans 111 écoles primaires ou élémentaires dans les 101 départements français métropolitains et d'Outre-mer, en accentuant encore la présence de ces projets artistiques dans les zones rurales et ultramarines.





LES ÉCOLES, LES ÉLÈVES

- Plus de 2500 enfants ont eu l'occasion de participer à une résidence Création en cours.
- 71% des écoles participantes sont situées en zone rurale.
- 29% en zone urbaine ou zone périurbaine (quartier prioritaire politique de la ville).
- 95 départements ont reçu un projet de résidence.
- 12 résidences ont eu lieu dans les DOM et la Polynésie Française.
- La Seine-Saint-Denis a reçu quatre projets dont trois sur l'établissement public territorial Grand Paris Grand Est dont font partie les Ateliers Médicis.
- Malgré les contraintes sanitaires liées à la pandémie de Covid-19, les partenaires, les artistes et l'équipe ont fait preuve d'adaptabilité et d'enthousiasme permettant le maintien de l'ensemble des résidences de cette 5^e édition.
- Les rentrées Création en cours — temps de rencontres des artistes en amont de leur résidence — ont eu lieu en ligne et par région. Quatre rencontres régionales ont eu lieu et ont permis la mise en relation des artistes travaillant sur un territoire donné.
- 1^{re} résidence en Polynésie française ! Pour inaugurer ce nouveau partenariat, l'école primaire de Mairipehe et Mataiea s'est portée volontaire pour accueillir les projets de Margaux Bigou (plasticienne et designer graphique) et de Morgane Bel (plasticienne et illustratrice). Les résidences ont duré près de 6 mois et celle de Margaux Bigou s'est conclue par l'installation définitive de l'artiste à Tahiti avec le souhait d'y fonder une maison d'édition !
- La 5^e édition de Création en cours s'est clôturée par une journée de rencontres professionnelles et de restitution aux Ateliers Médicis le 9 juillet 2021, lors du festival l'Été des Ateliers, ce qui était une première ! Près de 80 artistes y ont participé·e·s.
- Cette 5^e édition a aussi été marquée par la réorganisation du suivi des résidences : les chargé·e·s de production suivent désormais, année après année, les mêmes régions, dans l'objectif de consolider les réseaux de partenaires culturels et institutionnels des Ateliers Médicis, d'effectuer des visites de terrain régulières auprès des artistes et des écoles et de développer leur expertise et la prospective à l'échelle des territoires d'intervention (chaque département de France métropolitaine, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Mayotte, La Réunion, Polynésie Française).



FOCUS SUR QUELQUES RÉSIDENCES



NOS CABANES, NINA MEDIONI

Projet rhizomique sur la question de l'hospitalité dans un premier temps, du rapport à soi que pourraient avoir les enfants dans des lieux de vie tels que la cabane, le projet a considérablement évolué une fois l'artiste installée dans le territoire gersois. Elle a su profiter de son ancrage local pour faire évoluer le projet vers une autre dimension, avec la découverte des palombières, un type d'architecture vernaculaire que les chasseurs construisent et qui devient leur seconde maison pour quelques mois. Le projet a pu jouir de l'accompagnement du Centre d'art et de photographie de Lecture. Par ailleurs, sur ce projet d'habitat et d'intimité, plus large mais qui charrie d'autres facettes du travail de Nina Medioni, une exposition aux Ateliers Blancarde à Marseille avec l'association Dos Mares, partenaire solide de Création en cours, a vu le jour en juin 2021. Nina Medioni sera lauréate des Regards du Grand Paris pour la 6^e année de la commande, en 2022, et continuera à y développer le sujet.

→ École du Houga (Gers, Occitanie)

TÂCHE PISTACHE, JEANNE MARQUIS

Si sa formation en spectacle vivant se retrouve fortement dans son approche, sa résidence Création en cours lui a permis d'aller explorer d'autres champs, d'autres pratiques et d'expérimenter. Elle a trouvé l'opportunité de s'associer avec le Théâtre de cuisine à la Friche la Belle de mai à Marseille, structure pionnière et référente dans le théâtre d'objet, lui permettant de faire mûrir son projet et d'envisager des collaborations à venir.

→ École Marcel Pagnol (Pignans, Provence-Alpes-Côte d'Azur)

NOS CORPS ENCODÉS, LOUISE ET BLANCHE LAFARGE

La résidence permettait aux artistes, récemment installées à Lyon, d'amorcer la construction d'un réseau professionnel. Leur projet nécessitant des outils numériques et un espace de travail conséquent, les Ateliers Médicis ont contribué à identifier des partenaires. Deux collaborations ont vu le jour, avec le Labo NRV, grâce à l'entremise de l'Ensba Lyon, qui a mis à disposition différents outils de modélisation 3D et a fourni un accompagnement personnalisé, et avec La Factory, espace de résidence de la Galerie Tator, qui leur a offert un atelier. Les Ateliers Médicis ont ensuite accompagné les artistes dans leur candidature au Fonds de soutien à la création artistique numérique [SCAN] Auvergne-Rhône-Alpes, qui leur a accordé une bourse de 9000€. Une double exposition de leur travail est prévue début 2023 à la Galerie Tator et à Kommet (Lyon).

→ École élémentaire de Drom (Ain, Auvergne-Rhône-Alpes)



LA VOIX HUMAINE, YURE ROMÃO

Yure Romão est musicien, comédien, metteur-en-scène et artiste-enseignant, formé à l'École portable de musique au Brésil. Né à Rio de Janeiro, il a été champion du Festival Slam en 2009. Basé en France depuis 2014, il a étudié à Paris 7 et dans un Master en études théâtrales à Paris 8. Sa résidence Création en cours l'a conduit à Saint-Louis en Guadeloupe. En parallèle de la création d'un parcours vocal avec les élèves de l'école primaire, Yure Romão a ainsi poursuivi ses recherches et ses expérimentations sur la réinterprétation performative de *La Voix humaine* de Jean Cocteau. Son séjour en Guadeloupe a été rythmé par de nombreux rendez-vous avec des professionnel-le-s identifié-e-s grâce au soutien des Ateliers Médicis et de ses partenaires. La rencontre avec l'Artchipel - scène nationale de Guadeloupe fut décisive : un an après la résidence Création en cours, Yure Romão et son équipe, la comédienne Astrid Bayiha et le musicien Cyril Hernandez, sont accueilli-e-s en résidence de création à l'Artchipel, pour plusieurs semaines courant mai 2022 avec deux représentations publiques du spectacle prévues.

→ École primaire Léopold Lubino (Saint-Louis, Guadeloupe)

4. Transat #2 : à quantité égale, qualité renforcée

Le nombre de résidences est identique à l'année passée mais, avec l'expérience, l'accompagnement se trouve plus structuré et plus fin.

- 103 structures accueillent 100 résidences.
- 1900 participant·e·s aux ateliers de pratique amateur.
- 59% des artistes sont issu·e·s de Création en Cours.
- 28 % de projets d'arts vivants (cirque, théâtre, danse...)
- 27 % de projets d'arts visuels.
- 12 % de projets de cinéma.
- 11 % de projets de photographie.

© Amanda Jacquet



LE CONTEXTE ET LES OBJECTIFS

Le principe d'une deuxième édition de Transat, festival des résidences d'artistes a été arrêté dès le début de l'année 2021 sur la base du bilan positif de la première édition, montée à la sortie du premier confinement lié à l'épidémie de Covid-19 et censée contribuer à remettre en marche une dynamique artistique après les fermetures des établissements artistiques au printemps 2020. Cette deuxième édition conservait l'objectif général de Transat, celui d'encourager toutes les propositions permettant des échanges entre les artistes et les habitant·e·s partout sur le territoire (voir carte ci-contre). Plus précisément, il y avait ici une double visée : d'une part soutenir les artistes, notamment les plus jeunes et les plus fragiles d'entre eux, en finançant des actions de création et de diffusion, et en leur permettant d'aller à la rencontre des habitant·e·s et, d'autre part, de proposer une offre culturelle physique, de rencontres avec les artistes, dans des formats multiples.

Ces objectifs passaient par ce qui est en quelque sorte devenu la « signature » de Transat : organiser des résidences dans des lieux non-culturels avec une attention particulière portée aux quartiers politiques de la ville ainsi qu'aux zones rurales où l'offre culturelle est souvent plus faible que dans les zones urbanisées. En termes de publics, cela se traduisait par des projets touchant notamment les jeunes, les personnes âgées, des publics mixtes ou intergénérationnels et les personnes dans des situation de fragilité ou de précarité qui pourront retrouver dans la vie artistique dans toute sa diversité un contact direct et inédit avec les jeunes créateurs d'aujourd'hui et leur art en partageant et vivant le processus de création.

LA CONCEPTION ET L'ORGANISATION DU PROJET : UN SAUT QUALITATIF

Pour cette deuxième édition, contrairement à la première en 2020, le fait de disposer d'un temps conséquent pour préparer les résidences a fait toute la différence. Pour rappel, le programme Transat a été acté en juin 2020 avec un démarrage des résidences de la première édition en juillet. Pour la seconde édition, l'équipe engagée a pu commencer à travailler dès le début du mois d'avril 2021. L'augmentation des temps de préparation avec les artistes sélectionnés et des temps de repérage et visites de lieux pouvant les accueillir, a permis un saut qualitatif très important.



© Amanda Jacquet

Sur le plan opérationnel, le projet a été mené, à partir du 15 mars, par un chef de projet et une coordinatrice engagée pour l'occasion, rejoints par trois chargées de production, le territoire français ayant été divisé en cinq afin d'assurer le suivi efficace de tous les projets. Cette équipe a bénéficié de la collaboration du reste de l'équipe de l'établissement, notamment de la communication et de la responsable de production et de l'équipe administrative, ce qui a permis le versement rapide des allocations pour les artistes.

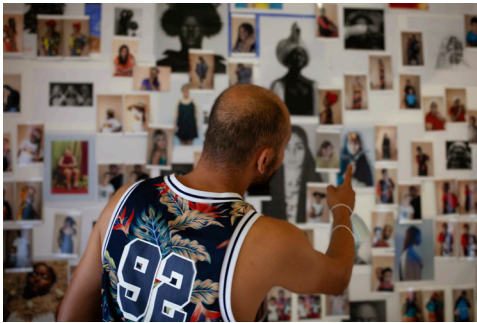
UN TRAVAIL COLLABORATIF APPROFONDI AVEC LES ARTISTES

Comme en 2020 et pour rappel, les artistes qui ont été invités à répondre à l'appel à candidatures sont les artistes qui avaient déjà participé aux résidences Création en Cours ainsi que d'autres artistes repérés par les Ateliers Médicis qui avaient, pour certains, déjà collaboré avec les Ateliers Médicis. À part quelques rares exceptions motivées, les Ateliers Médicis n'ont pas retenu d'artistes et de structures qui avaient participé à la 1^e édition du projet.

Grâce au temps de préparation supplémentaire dont l'équipe a disposé, elle a cherché à élargir le vivier d'artistes susceptibles de répondre à l'appel à candidatures avec le même objectif d'enrichir et de diversifier les participant·e·s aux collaborations artistiques, et s'est surtout concentrée sur le travail de définition des projets en amont et de rencontre avec les structures d'accueil qu'elle ne connaissait pas encore.

Autre ajustement qualitatif, la durée du projet a été allongée par rapport à 2020 pour faciliter, d'une part, l'organisation des résidences en période estivale — les structures d'accueil connaissant parfois des difficultés à répondre présentes en période de congé — et, d'autre part, le planning des artistes. Les résidences ont ainsi pu se dérouler du 15 juin au 15 septembre, certaines ayant même commencé avant ou s'étant achevées après ce calendrier théorique. Cet allongement a été bénéfique puisqu'il a permis une souplesse dans l'organisation de l'ensemble et à des résidences d'avoir lieu en discontinu dans le but de développer la meilleure synergie entre publics et artistes.

L'objectif quantitatif, quant à lui, réitéré et atteint, était fixé à une centaine de résidences dans tout le pays, territoires d'outre-mer compris, avec un large panel d'artistes aux expériences artistiques les plus diverses possibles : auteur·ice·s, photographes, plasticien·ne·s, musicien·ne·s, designer·euse·s, danseur·se·s, artistes du numérique, circassien·ne·s...



LES LIEUX : UNE DYNAMIQUE DE REPÉRAGE ET DE COLLABORATION PLUS DÉVELOPPÉE

Les recherches de structures d'accueil par l'équipe de Transat ont véritablement élargies leur perspective par rapport à 2020. Centres de loisirs, pension des familles, MJC, Ehpad, associations aux ambitions variées en passant par des lieux divers d'hébergement de personnes de tous âges en situation de précarité ou d'exil : le panel des lieux de résidence de 2021 élargit la typologie de 2020. La recherche de lieux a d'ailleurs été facilitée à la fois par les leçons tirées de l'expérience de 2020 et par le relai de différents partenaires et opérateurs que ce soit les DRAC, la fédération des MJC, les directions de la jeunesse et des sports, les collectivités locales, des associations d'Ehpad ou des structures comme Habitat et Humanisme, Culture et Santé ou Aurore, qui travaillent avec un large éventail de publics notamment précarisés ou fragiles. Ces collaborations, embryonnaires en 2020, ont pris leur essor en 2021.

À l'instar de la 1^{re} édition, la majorité des lieux d'accueil de l'édition 2021 (près de 70 %) n'était pas familière de ce type de dispositif et n'avait jamais accueilli jusqu'alors d'artiste en résidence. Transat a donc bien défriché de nouveaux espaces de collaboration artistique.

UN BILAN POSITIF, UN DISPOSITIF ORIGINAL ÉPROUVÉ

Ce bilan raconte le bond qualitatif réel de cette seconde édition de Transat en confirmant que la présence d'artistes en milieu non culturel génère des rencontres et des dynamiques qui résonnent fortement, positivement, chez les artistes et les publics. Les implantations territoriales, la diversité des publics touchés, la naissance de nouveaux projets artistiques — parfois largement transformés par rapport aux intentions initiales des artistes —, les collaborations territoriales, les souhaits exprimés de renouveler l'expérience à l'avenir, tout cela, ou presque, participe de ce bilan positif.



FOCUS SUR QUELQUES RÉSIDENCES



PORTRAIT / PARCOURS, ELEONORE LUBNA SECONDI

Lubna Secondi a installé un studio photo avec un fond neutre et des éclairages. Tous les après-midi, la salle est ouverte et les personnes vivant sur le site passent soit pour se faire photographier, soit pour photographier. Fatima et sa fille viennent tous les jours et se sont spécialisées dans la prise de photos, elles dirigent les modèles qui leur font entièrement confiance. Les photos imprimées sont affichées sur les murs de la salle. En un peu plus d'une semaine, les deux murs du local sont de plus en plus remplis. Le fait de voir les photos aux murs encourage et donne de nouvelles idées aux résident·e·s. La structure accompagne vraiment l'artiste, encourage les résident·e·s à venir prendre ou se faire prendre en photo. Pour sa dernière semaine de résidence, l'artiste a fermé le studio pour mener des entretiens individuels avec des habitant·e·s, qui l'aideront à peaufiner son projet de création personnelle autour de la migration à travers les Pyrénées.

→ Avec l'association Diversités, au Mas d'azil en Ariège et une quarantaine de personnes en attente de la régularisation de leurs papiers de résidents en France.



ÉTAT DE GRÂCE, ALEXANDRA SOLLOGOUB

Ce projet illustre la manière dont Transat fonctionne comme un tremplin artistique. Cette résidence a été longuement murie par l'artiste, par des travaux d'approche avec les Ateliers Médicis, puis seule. La délicate relation créée avec le personnel des établissements et les résident·e·s a été la grande réussite de ce projet qui a continué sur toute la saison 2021/22.

"J'ai passé six semaines à l'hôpital. Plutôt que de proposer des ateliers cadrés dans le temps, avec des groupes de personnes définies, j'ai proposé aux participant·e·s (patient·e·s, soignant·e·s et personnel administratif) de penser avec moi à un film qui parlerait d'elles et d'eux. J'ai vécu une plongée dans ce lieu, avec sa logique, ses enjeux, sa grandeur et sa petitesse. Je n'ai pas sorti d'enregistreur, d'appareil photo ou de caméra durant les six semaines que j'ai passé là. J'ai recueilli dans ma mémoire et réécrit les témoignages. Le film que je souhaite faire est une

utopie, un film-monde au sein duquel les vieux ont le rôle principal, un film où l'efficacité efficiente du monde n'est plus le paradigme valorisé.

La résidence Transat s'est terminée le 24 septembre.

[...] Nous avons décidé que le travail commencé méritait d'être continué... L'idée [...] est d'inventer les cadres qui permettent aux personnes âgées de s'exprimer, et de pouvoir les filmer et les enregistrer, pour permettre aux spectateurs d'accueillir cette parole, et de voir ces corps dans un film qui se construit avec les résidents de ce lieu, pour donner à penser et à voir un monde invisibilisé"

→ Avec les hôpitaux Bichat et Bretonneau de Paris et un groupe constitué d'une quinzaine de personnes âgées.

→ CARTE DES RÉSIDENCES TRANSAT #2 2021



5. Regards du Grand Paris



© Marion Poussier

Chaque année, six photographes sont sélectionné·e·s pour répondre à la commande photographique nationale des *Regards du Grand Paris* portée par les Ateliers Médicis en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap).

6 ARTISTES SÉLECTIONNÉ·E·S EN 2021 :

- Marie Quéau
- Assia Labbas
- Marion Poussier
- Alassan Diawara
- Sylvain Couzinet-Jacques
- Rebecca Topakian

En 2021, la 5^e édition se termine, la 6^e est lancée, et, surtout, une grande exposition dédiée aux cinq premières années de la commande se prépare.

En raison de l'épidémie de Covid-19, la remise des œuvres des lauréat·e·s de la 4^e édition en 2020 a dû être repoussée. Celle-ci a pu se dérouler sereinement au cours de l'année 2021.

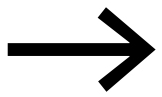
La publication autour du travail des lauréat·e·s de la 5^e édition : *Observer nos distances* est disponible avec le numéro 50 du magazine Fisheye.

Le tiré à part réalisé contient des images et notes de chacun·e des six artistes. Pour dialoguer avec les images, carte blanche est donnée à Marielle Macé qui, en plus de partager un texte inédit, invite les auteurs et autrices William Cliff, Hervé Mazurel, Martin Rueff, Jane Sautière et Lucie Taïeb.

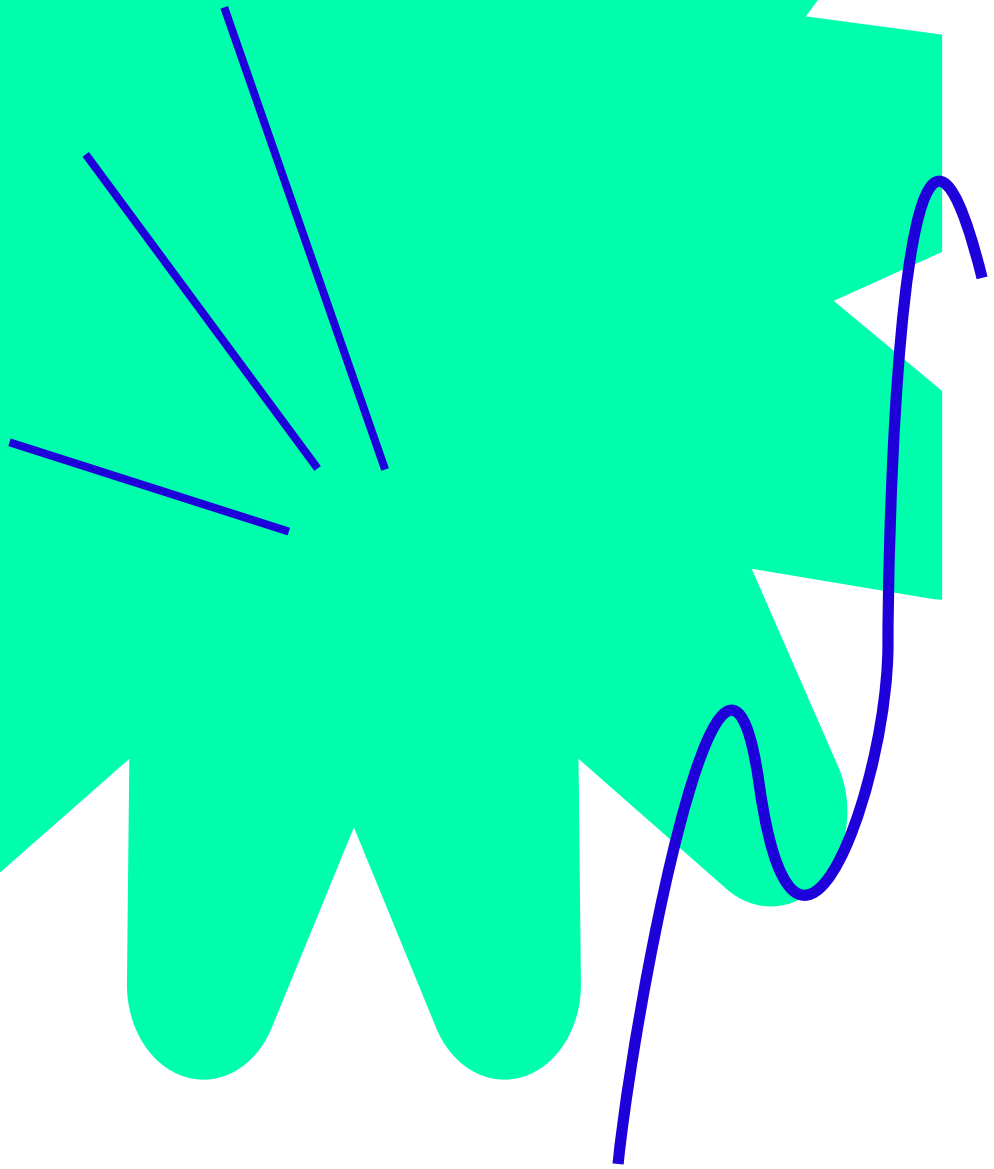
L'appel à candidatures pour la 6^e édition des Regards du Grand Paris est lancé en juillet 2021, notamment à l'occasion des rencontres d'Arles. Il a été clôturé en septembre et le processus de sélection des lauréat·e·s, partagé avec un comité idoine, a eu lieu jusqu'en novembre 2021.

LES REGARDS DU GRAND PARIS AUX RENCONTRES D'ARLES À L'ÉTÉ 2021

Les Ateliers Médicis et le Centre national des arts plastiques ont organisé une table-ronde sur le sujet de la commande photographique, qui s'est déroulée vendredi 9 juillet 2021 aux Rencontres d'Arles. Après la discussion publique avec les artistes, la grande exposition de l'année 2022 est annoncée !



Le campus :
incuber la nouvelle
génération
d'artistes



1. Déter : une expérience inédite



Déter est un parcours d'apprentissage à destination de quinze artistes autodidactes de la street culture ayant des projets dans le domaine de la danse, de l'organisation d'événements, de la recherche, ou des projets hybrides autour du mouvement.

À la suite d'une première édition de la formation, destinée à accompagner les interprètes de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, Bintou Dembélé et l'organisme de formation La Belle Ouvrage se sont rapprochés des Ateliers Médicis pour imaginer et mettre en œuvre sa suite. La formation Déter est axée sur l'accompagnement des artistes et le renforcement de leurs capacités : formuler une démarche artistique et sa singularité, en relation avec son parcours, se positionner dans différents contextes, situer sa place professionnelle, structurer sa démarche dans le temps, "s'autoriser" à faire, avec les encouragements du groupe.

La formation a duré 21 jours au Centre Pierre Doussaint des Mureaux, à la Villette et aux Ateliers Médicis. Le retour des artistes a été extrêmement positif, ils ont fait état de l'empouvoirement offert par Déter. L'année 2022 sera consacrée à un suivi plus individuel de chacun·e ainsi qu'à une évaluation fine des réussites et écueils de l'aventure.

LES ARTISTES DE DÉTER 2021 :

- John Degois
- Saphir Belkheir
- Bolewa Sabourin
- Lala Moon
- Fabrice Taraud alias Pika
- Marlène Gobber
- Frédéric Faula
- Ali Chaudhury
- Massinda Zinga
- Cintia Golitin
- Assane Mohamed
- Diane Fardoun
- Balla
- Sandra Sainte Rose Fanchin

2. La Renverse : préfiguration d'une nouvelle école

La Renverse est un projet d'école à destination de jeunes issu·e·s, notamment, de quartiers populaires et qui n'ont pas ou peu de moyens d'accès aux enseignements supérieurs artistiques ou ne pensent pas transformer une passion personnelle en perspective professionnelle. Quatre objectifs ont été formulés :

- Être un tremplin pour celles et ceux qui souhaitent s'engager directement dans une carrière artistique, en leur apportant des outils et un réseau. L'outillage s'organise autour d'une pédagogie originale, qui place en son centre les pratiques culturelles, artistiques et créatives des élèves. À partir de leurs projets et de leurs expériences propres, se tisse un programme de formation axé sur la découverte. Les apports théoriques restent présents mais sont appréhendés de manière vivante, à travers un premier corpus de savoirs constitué avec les participant·e·s ;
- Développer l'assurance et la confiance en soi dans un parcours artistique atypique ;
- Diversifier le profil des étudiant·e·s intégrant les écoles supérieures d'art, en particulier l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs ;
- Qualifier et accompagner les jeunes artistes sortant de l'EnsAD (engagé·e·s comme enseignant·e·s de l'école La Renverse) en les positionnant comme des passeur·euse·s engagé·e·s dans la transmission de leurs savoirs et savoir-faire.

Les premières expérimentations ont eu lieu en juillet 2021 lors du stages d'été La Renverse : deux semaines gratuites d'enseignement et de découverte artistiques ont été proposées à deux fois quinze jeunes habitants de la Seine-Saint-Denis, âgé·e·s de 16 à 22 ans. Pendant cinq jours en plein cœur de Paris, les jeunes ont testé leurs projets et leurs pratiques personnelles dans différents domaines artistiques et en particulier la mode, le numérique, les jeux vidéo, le design, la photo et la vidéo, l'animation... Une présentation publique dans l'espace collectif de l'école a clôturé le stage. Ces journées à l'École nationale supérieure

→
III. Le campus

des Arts Décoratifs ont été encadrées par quatre jeunes diplômé·e·s de l'école et les stagiaires ont été logé·e·s à l'Institut nationale des jeunes sourds de Paris.

Fort de cette expérience positive, qui a notamment éprouvé le principe de la pédagogie inversée, l'équipe de La Renverse a travaillé au développement du projet et de ses ressources financières : le lancement d'une école La Renverse à plein temps pour l'année scolaire 2022/23. Ainsi a été construit, entre janvier et avril, sur le même principe que l'école d'été, un projet de programme pour la session hiver/printemps 2022. Celui-ci se développe en revanche sur un temps plus long et intègre des visites auprès d'artistes en activité pour renforcer la détermination des étudiant·e·s et favoriser l'émulation.

La Fondation de France a été approchée pour le financement, suite à la relation positive engagée à la fin des sessions d'été. Des échanges constructifs ont également eu lieu avec la Métropole du Grand Paris, qui a exprimé le souhait de devenir partenaire du projet.



3. L'incubateur

Lancé à la fin de l'année 2020, le programme d'incubation des Ateliers Médicis propose à celles et ceux qui portent des projets dans le champ de l'art, de la culture et des médias un programme d'accompagnement sur mesure, constitué, entre autres, de rencontres professionnelles, de formations, et d'un accès aux outils et espaces de travail.

EN 2021, LES ARTISTES INCUBÉ·E·S SONT :

- Francis Quessary

Début de l'accompagnement de son nouveau projet de création en danse.

- 2spi Media de Walid Chatbi

L'incubateur a servi à la production de contenus audiovisuels d'information et de divertissement, à la structuration de l'activité, la constitution de dossiers de demande de subvention . Walid Chatbi a, à quelques occasions, travaillé pour les Ateliers Médicis.

- Faten Kahlaoui

Participante à différents ateliers d'écriture, engagée dans de multiples actions de transmission, Faten Kahlaoui souhaite structurer sa propre activité d'ateliers d'écriture. En juin 2020 et jusqu'en juillet 2021, elle a mené une résidence d'écriture grâce à la Ville de Montfermeil pour documenter et accompagner en écriture le spectacle son et lumière produit par la ville.

- Nawufal Mohamed

avec *La Chaise pliante* (en collaboration avec le Pôle Média)

Un média au plus près des habitant·e·s : une chaise de pêcheur qui circule dans différents quartiers et constitue un prétexte à la rencontre. L'incubateur a permis la structuration de l'activité, de construire des demandes de subvention et d'obtenir la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM. Nawufal Mohamed a fourni, à quelques occasions, un travail journalistique pour les Ateliers Médicis.

- Les Diplomic'

Ali Chaudhury et Riad Amani ont créé le spectacle Tu sais qu'on rêve ici, inspiré de la jeunesse d'Ali à Montfermeil. Les Ateliers Médicis accompagnent le groupe dans sa structuration professionnelle et envisage de diffuser, en 2022, les premières représentations de la pièce sous une forme augmentée et travaillée avec un professionnel de la mise en scène.

Un appel à candidatures pour l'année 2022 a été lancé fin 2021 et trois nouveaux projets ont été incorporés à l'incubateur.

Un jury, comportant un représentant de la Direction de l'Habitat, du Renouvellement Urbain et de la Politique de la ville à Grand Paris Grand Est, a sélectionné :

- Un projet de design alimentaire ;
- Un future librairie et pôle d'activité consacrée au Manga ;
- Un laboratoire de photo argentique.

© Natacha Gonzales



4. Le pôle média

En fin de saison 2020, dans le cadre d'un programme de la DRAC Île-de-France et en partenariat avec les Ateliers Médicis, Lucas Roxo a démarré une résidence de journaliste à Clichy-sous-bois. Ce projet comprenait la création d'un « pôle média ».

C'est grâce à la détermination et l'expérience de Lucas Roxo que les activités médias se sont déployées au sein des Ateliers Médicis en 2021. Au fil des mois et grâce à l'équipe d'action culturelle et de développement des publics des Ateliers Médicis, plusieurs liens ont été établis avec différentes structures éducatives afin de consigner leurs attentes, dans l'idée de co-construire le projet avec le territoire. Ces échanges ont mis en lumière plusieurs choses :

- la volonté de des jeunes de se raconter eux-mêmes, d'inventer de nouveaux récits de leur territoire ;
- le désir des adultes qui les encadrent, notamment les enseignant·e·s, de se doter d'outils afin de les accompagner dans ce processus ;
- l'envie de mettre en place des projets durables dans le temps ;
- le besoin d'outils de compréhension pour aborder des sujets de sociétés brûlants : la désinformation, le traitement médiatique des quartiers populaires et des violences policières, la Covid-19, l'élection présidentielle.

La première année de résidence de Lucas Roxo a permis de tester différents formats pour répondre aux attentes des jeunes et des structures.

Trois volets ont été mis en place :

- des ateliers d'éducation aux médias à destination des collèges, des associations, etc. (cf. Fabrique des communautés) ;
- l'accompagnement de jeunes porteur·euse·s de projets médias (21 - 30 ans) ;
- des ateliers de réalisation documentaire et de reportages avec des jeunes désireux de s'exprimer et de se tourner vers le journalisme (15 - 22 ans).

Ces différents projets ont trouvé une unité à travers la mise en place d'un pôle média aux Ateliers Médicis, ouvert à tous et à toutes. Ce pôle média est à la fois devenu un lieu de formation, d'échanges et de création.

Le pôle média a mis en place différentes activités : des formations techniques à la réalisation de reportages et à l'utilisation d'appareils de prise de vue et de logiciels de montage, des rencontres avec des journalistes, un accompagnement professionnel (Lucas Roxo a assuré, en partenariat avec l'Incubateur des Ateliers Médicis, l'accompagnement professionnel de deux projets médias lancés par des jeunes de Clichy-sous-bois et Montfermeil : *La Chaise Pliante* de Nawufal Mohamed, et *2spi* de Walid Chatbi).

Luca Roxo a rassemblé des participant·e·s désireux de prendre la parole et de raconter eux-mêmes leur territoire. Certains d'entre eux exprimaient déjà l'envie de poursuivre des études de journalisme ou de photographie par la suite. Ils et elles ont réfléchi au contenu éditorial de leurs productions et ont enregistré différentes émissions radio et vidéo telles que *Les concerné·e·s* ou encore *ASKIP*.

La situation sanitaire n'a malheureusement pas permis aux Ateliers Médicis d'accueillir les jeunes participant·e·s dans ses locaux et ce pendant un certain temps. Si les interventions dans le cadre scolaire n'ont pas été trop affectées, le rythme des projets menés par les jeunes a été contraint de ralentir. En revanche, un lien de confiance a été créé avec de nombreux jeunes et un groupe d'une vingtaine de personnes motivées est désormais prête à animer son propre média.



→ *ET AUSSI*

KOURTRAJME

Les Ateliers Médicis poursuivent l'aide au développement de l'école Kourtrajmé grâce à un soutien financier d'une valeur de 75 000 euros ainsi qu'au prêt de locaux et de matériel.
Les Ateliers Médicis ont, par ailleurs, co-produit une web série pilotée par Kourtrajmé et réalisée par des jeunes habitant·e·s de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

LIVE

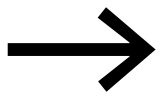
Poursuite de la collaboration avec le dispositif LIVE : mise en relation avec des artistes intervenant·e·s et organisation de visites culturelles.

START

Les Ateliers Médicis ont souhaité reconduire des actions d'information autour des métiers culturels et artistiques à destination d'élèves de première et de terminale. Ces interventions ont été malmenées par les contraintes sanitaires, ce qui a conduit à une

©Natacha Gonzales





Destination Médicis : La fabrique de communautés créatives



1.1

Des événements d'envergure

Durant l'hiver, les Ateliers Médicis ont organisé de nombreux événements dans des écoles et lieux associatifs partenaires, contraints par l'exiguïté de ses locaux. Le printemps, l'été et l'automne auront été marqués par les retrouvailles des Ateliers Médicis avec leur public après de nombreux mois de restrictions sanitaires.

LE FESTIVAL L'ÉTÉ DES ATELIERS

Il s'est construit sur un juste équilibre entre la diffusion de productions d'artistes ayant été en résidence pendant l'année et les propositions artistiques en simple diffusion, en lien avec le territoire : concerts ou projections en plein air.

©Natacha Gonzales





© Natacha Gonzales

NUIT BLANCHE

Nuit Blanche, l'évènement métropolitain célèbre l'Échappatoire, boîte de nuit de Clichy-sous-Bois injustement oubliée et phare en son temps du monde de la nuit et de la fête francilienne. Mettant sur le même plan nouvelle génération clichoise, ancien·ne·s figures de l'Échappatoire mais aussi créations réalisées pour l'occasion, la nuit du 2 octobre aura permis de faire se rencontrer des générations, des pratiques artistiques et des mondes qui s'ignoraient, qui, au hasard des propositions protéiformes de la soirée, se sont réinventées, ensemble. Cette soirée a constitué l'un des événements marquant de la Nuit Blanche métropolitaine.



© Murat Rymo

TYPO, LE FESTIVAL DES ÉCRITURES DE CARACTÈRE

Après une seconde édition exclusivement en ligne pour respecter les contraintes sanitaires, le festival Typo a rassemblé du public autour de propositions artistiques à la croisée des chemins : entre musique, projections, rencontres ou encore scène ouverte à destination des talents locaux·ales.

Ces différents évènements ont permis d'évaluer les fruits du travail mené autour de la fidélisation du public, après l'incertitude engendrée par les contraintes sanitaires.

Les propositions culturelles des Ateliers Médicis auront essaimé le territoire de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil : ses espaces intérieurs, la Dhuis pendant l'Été des Ateliers, la forêt régionale de Bondy à l'occasion des représentations d'*En dessous, la forêt*, l'ancien gymnase Henri Vidal lors de la Nuit Blanche, les immeubles environnants pour l'exposition *Courte vie pleine* d'Aristide Barraud ; autant de propositions faites avec et pour le territoire.

Ces événements sont une manière pour les Ateliers Médicis de rayonner avec soin et sans ostentation sur tout le territoire environnant.

1.2

Made in Médicis : des œuvres qui rayonnent au-delà

Si les Ateliers Médicis s'attachent à irriguer le territoire environnant en propositions variées, ils sont aussi une fabrique et un tremplin pour des productions artistiques d'envergure nationale et/ou internationale.

Au-delà de la production au sens habituel du terme, les Ateliers Médicis s'attachent à donner de la visibilité aux projets accompagnés et soutenus. À titre d'exemple, la relation qui lie Alice Diop et les Ateliers Médicis est emblématique d'une volonté de soutenir le travail des artistes au-delà des temps de résidence sous tous ses aspects.

Aussi, le travail d'Olivier Marboeuf et de The Living and The Dead Ensemble, réalisé en grande partie à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, a été présenté à Marseille, à Brest, à la Berlinale de Berlin en passant par Genève et le Kunstenfestival des Arts de Bruxelles.

Le travail d'Yves Mwamba aura pu être présenté d'abord au Manège de Reims, puis partir en tournée dans toute la France. Rémi Brachet et son court-métrage *La Fin des rois* a été sélectionné pour les Césars tandis que *Dans mon Réseau* de Randa Maroufi, coproduit avec le BAL, écrit et pensé aux Ateliers Médicis avec des jeunes filles de Clichy-sous-Bois/Montfermeil a d'abord été présenté en Ariège à Foix pour le festival Résistances, en présence des jeunes actrices du film. À ce jour, il a été diffusé plus d'une centaine de fois en festival en France et à l'étranger.

→
IV. La fabrique de
communautés créatives



©Natacha Gonzales



©Natacha Gonzales



FOCUS SUR LA NUIT BLANCHE

En hommage à l'Échappatoire de Clichy-sous-Bois et à toutes les boîtes de nuit de banlieue, les Ateliers Médicis ont transformé le gymnase Henri Vidal de Montfermeil, désaffecté, en dancefloor géant.

Ravivant les souvenirs de stars des platines, de flirts fiers ou secrets, de danses endiablées, Nicolas Boone, plasticien, a créé une installation vivante et invité aux platines et sur la piste clubbers, acrobates et danseurs en roller, vogueurs et amateurs de valse. Xavier Roumagnac à la batterie et Ravi Shardja à la basse construisent un fil rouge rythmique. Sur la piste, Justine Berthillot effectue des acrobaties en rollers. Matyouz, Francis Quessary et d'autres groupes de danseurs montrent ce que pourrait être un Échappatoire contemporain. Une batterie tient éveillé dans un pas de deux les fantômes du gymnase et ceux de la boîte de nuit. Des figures emblématiques des folles années de l'Échappatoire étaient présentes. Toute la nuit, une création lumière de 1024 Architecture a révélé les Ateliers Médicis depuis le chantier de la gare.

AVEC LES CRÉATIONS DE :

- **Silina Syan** et de son projet photographique *Les pin-up des pick-up* :
La jeune photographe et journaliste convoque les souvenirs des personnes ayant vécu les moments de gloire de l'Échappatoire, la discothèque emblématique des années 80 à 2000 située à Clichy-sous-Bois. Silina Syan a commencé son parcours aux Ateliers Médicis par une résidence Création en cours dans une école à Montfermeil. Elle poursuit actuellement son travail.
- **Camille Juthier** et sa *Chill room* :
Camille Juthier a transformé les Ateliers Médicis en espace immersif. Plongé·e·s dans l'obscurité, les visiteur·euse·s ont été invité·e·s à s'allonger et à observer un environnement dans lequel des sculptures fluorescentes et vibrantes apparaissent. Camille Juthier était lauréate du prix Ateliers Médicis du Salon de Montrouge. Après deux années de résidence bousculées par l'épidémie de Covid-19, elle a ensuite intégré la résidence artistique de la Fondation Fiminco à Pantin.
- **Justine Berthillot** et **Xavier Roumagnac** :
Artistes circassienne sur roller, elle a créé pour l'occasion et avec le batteur Xavier Roumagnac, un solo acrobatique.

1.3

Des spectacles en itinérance sur le territoire

En 2021, l'équipe du pôle Action culturelle et développement des publics des Ateliers Médicis est allée rencontrer les publics scolaires et partenaires des structures sociales et de santé avec deux propositions de projets hors-les-murs. Les deux tournées qui en ont résulté ont été motivées par l'envie de garder le lien avec le public malgré les contraintes sanitaires et de leur proposer la découverte de deux univers artistiques singuliers :

- *HOLD ON, EXPÉRIENCE D'UN NUMÉRO DE VOLTIGE EN RÉALITÉ VIRTUELLE PAR LA COMPAGNIE FHEEL CONCEPTS | CORINNE LINDER*



- 292 spectateur·ice·s, collégien·ne·s et jeunes entre 10 et 16 ans
- 15 sessions de visionnage
- 24 sessions d'expérience virtuelle
- 4 jours de tournées
- 2 collèges (Collège Jean Jaurès à Montfermeil et Collège Louise Michel à Clichy-sous-Bois)

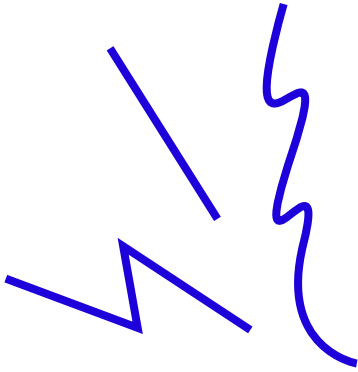
Hold on a transporté les spectateur·ice·s dans l'univers des disciplines aériennes du cirque contemporain. Équipé·e·s de lunettes virtuelles, ils et elles parcourent un chemin des coulisses à la scène, jusqu'à dix mètres en hauteur. *Hold on* leur a fait vivre une émouvante aventure vue par les yeux d'un artiste aérien.

- *MOI, MA CHAMBRE, MA RUE DE TIDIANI N'DIAYE*

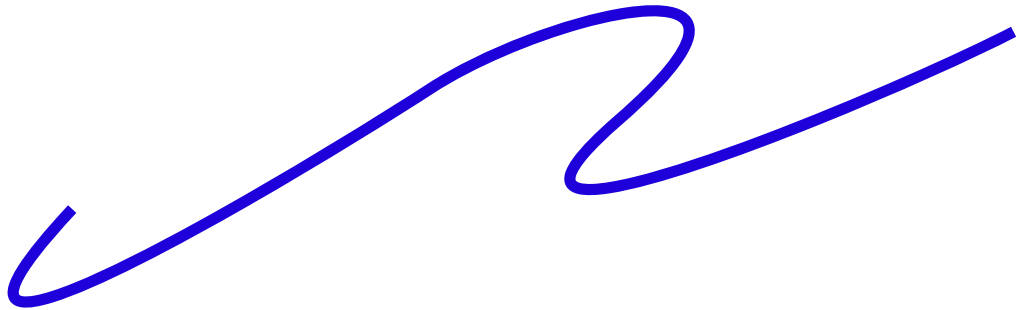


- 210 élèves (entre 3 et 15 ans)
- 8 représentations
- 5 jours de tournées
- 3 écoles élémentaires
- 1 collège

Ce spectacle, entre danse et performance, interroge le public. Il ne porte pas de jugement sur un désordre apparent mais tend plutôt à le sublimer. Il peut amener à se questionner sur la liberté, la beauté du monde, la



vie invisible qui nous entoure et qui habite des objets apparemment inanimés. Tout part d'une volonté honnête de l'artiste de retranscrire son parcours, sa vie, sous la forme d'un autoportrait dansé.



2. Projets de médiation avec le CNSMD

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse et les Ateliers Médicis se sont associés cette année 2021 dans le cadre du cursus du diplôme de Master de danseur interprète. Il s'est agi de mettre en place un programme d'échanges et de pratiques sur la médiation et l'action culturelle.

Lors d'une première journée, les étudiant·e·s ont rencontré l'équipe et découvert le projet des Ateliers Médicis. Dans un second temps, le pôle action culturelle et développement des publics à organisé un moment de présentation des structures partenaires.

Dans le cadre de leur cours, les étudiant·e·s ont été invité·e·s à proposer un projet de médiation pour faire découvrir la danse contemporaine. Les étudiant·e·s devaient s'appuyer sur les présentations faites par les partenaires de leurs activités, et prendre en compte la tranche d'âge des usager·e·s de ces structures et leurs contraintes techniques et d'horaires.

Quatre projets de médiation ont alors été menés par les étudiant·e·s à l'automne 2021 dans ces quatre structures partenaires.

Ce partenariat fait partie intégrante du cursus de formation des étudiant·e·s, le but étant de les sensibiliser et de les former aux projets d'éducation artistique et culturelle tels qu'ils et elles auront éventuellement l'occasion de les mener au cours de leur vie professionnelle.

Les structures qui ont travaillé avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse et les Ateliers Médicis sont :

- Le Conservatoire municipal de danse Maurice Ravel de Clichy-sous-Bois
- L'Académie de danse Robert de Visée de Montfermeil
- Le Centre d'Hébergement d'Urgence Les Gazelles, Groupe Aurore, à Montfermeil
- La Maison des Séniors de la Ville de Clichy-sous-Bois
- La Protection Maternelle Infantile Victor Hugo à Clichy-sous-Bois

3. Éducation au médias

FORMATIONS AUX TECHNIQUES DE L'AUDIOVISUEL AVEC LE PÔLE MÉDIA

- 133 heures au total
- 118 heures d'ateliers d'éducation aux médias et 3 sessions de formation média (15 heures)
- 84 heures d'interventions de journalistes professionnel·le·s
- 16 heures de formation des enseignant·e·s à l'Éducation aux médias
- 2 collèges de l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est

Cette première année d'existence du pôle média a été l'occasion de tester différents formats qui permettaient

©Natacha Gonzales



de répondre aux attentes des jeunes et des structures :

- Des journées de formations professionnalisantes autour des techniques audiovisuelles (podcasts, reportages vidéo) et des rencontres avec des journalistes professionnel·le·s ;
- L'animation d'ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans différentes structures du territoire, portés à la fois par le journaliste en résidence aux Ateliers Médicis et par un réseau de journalistes indépendant·e·s — collectif **La Friche**, notamment — intervenu·e·s grâce à la subvention "Plan EMI" octroyée par la Drac Île-de-France ;
- L'accompagnement professionnel de projets de médias lancés par des jeunes du territoire ; ces projets ont été accompagnés sur l'aspect éditorial par le journaliste en résidence et sur l'aspect développement par les Ateliers Médicis ;
- La constitution d'un comité de rédaction accueilli aux Ateliers Médicis et composé de plusieurs jeunes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil (et des villes limitrophes, comme Gagny, Coubron ou Le Raincy), qui a débouché sur la réalisation de plusieurs formats radio et vidéo (*Les concerné·e·s* et *ASKIP*).

La fermeture des lieux culturels n'a pas permis de mettre en place de comité de rédaction comme prévu en janvier. Le lancement du comité a eu lieu en octobre 2021. Malgré cela, les Ateliers Médicis ont tout de même pu mettre en place des formations techniques aux médias et à l'audiovisuel.



©Natacha Gonzales

ATELIERS D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Avec la Direction régionale des affaires culturelles

- 120 heures d'intervention
- 13 projets dans 10 structures
- Environ 350 participant·e·s

En 2021, l'aide aux projets du plan EMI de la DRAC a notamment permis de mener près de 120 heures d'ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans différentes structures de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil (collèges, Mission locale, Maison de la Jeunesse, médiathèque, structure d'accueil pour personnes en situation d'autisme, etc.). Ces ateliers ont été menés à la fois par le journaliste en résidence, Lucas Roxo, mais aussi ceux du collectif La Friche. Cette première série d'ateliers a suscité un grand intérêt. Les structures participantes sollicitent désormais les Ateliers Médicis pour mener de nouvelles actions avec eux.

RÉSIDENCES AGORA DANS LES COLLÈGES

Avec le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Au printemps 2021, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a proposé aux Ateliers Médicis d'organiser deux résidences de journalisme au sein de deux collèges du département, avec l'ambition d'alimenter la dynamique du Pôle média déjà existante.

Les Ateliers Médicis ont proposé de travailler avec le collège Louise Michel, avec qui une collaboration intéressante avait déjà été enclenchée.

Pour le deuxième projet, les Ateliers Médicis ont souhaité s'étendre sur le territoire de l'EPT Grand Paris Grand Est, et travailler avec un nouveau partenaire. Le choix s'est porté sur le collège Henri IV, à Vaujours, avec lequel les Ateliers Médicis n'avaient jamais travaillé.

Les deux résidences sont pensées en adéquation avec le Pôle média et reprennent le mode de fonctionnement collectif déjà mis en place, qui fonctionne très bien jusqu'à présent.

Les ateliers sont assurés par le réseau de journalistes issu·e·s du collectif La Friche.

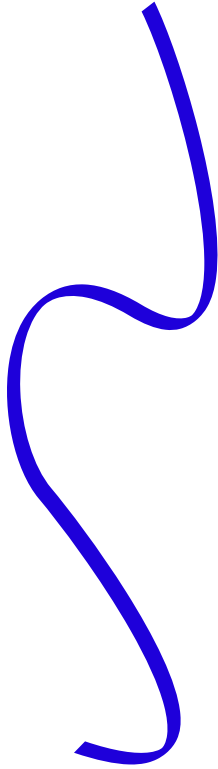
4. Partenaires locaux

DES TEMPS DE RENDEZ-VOUS RÉGULIERS AVEC LES PARTENAIRES

Les Ateliers Médicis poursuivent et étendent la prospection de nouveaux publics et partenaires tout au long de l'année. L'établissement est présent lors des différents événements de rentrée des villes (forum des associations, petit-déjeuner partenarial, présentation aux nouveaux enseignant·e·s...). Des rendez-vous avec les équipes enseignantes et éducatives sont également organisés dans les établissements scolaires du territoire. En novembre 2021, le pôle action culturelle et développement des publics a inauguré le "café des partenaires" : un rendez-vous bimestriel pour présenter la programmation des Ateliers Médicis à tous les partenaires existants et potentiels. Le café des partenaires est, pour les Ateliers Médicis, l'occasion de présenter sa programmation de manière plus sensible. Le rendez-vous est très apprécié et est désormais attendu.

40 PARTENAIRES DANS L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

- AEPC (Atelier scolaire Foyer Concorde)
- Arrimages Montfermeil
- Arrimages Clichy-sous-Bois
- Accueil de Jour 93, Montfermeil
- AMICA (Accueil Médico-psychologique d'Information et de Conseil aux Adolescents), Clichy-sous-Bois
- Centre d'hébergement d'urgence Les Gazelles
- Association Aurore, Montfermeil
- Centre de loisirs Dolto, Montfermeil
- Centre social intercommunal de la Dhuys, Clichy-sous-Bois
- Centre social l'Orange Bleue, Clichy-sous-Bois
- Centre social Toucouleurs, Clichy-sous-Bois
- Collège Jean Jaurès, Montfermeil
- Collège Louise Michel, Clichy-sous-Bois
- Collège Pablo Picasso, Clichy-sous-Bois
- Collège Robert Doisneau, Clichy-sous-Bois
- Collège Romain Rolland, Clichy-sous-Bois
- Collège Théodore Monod, Gagny
- École primaire Claude Dilan, Clichy-sous-Bois
- École primaire Victor Hugo, Montfermeil
- Conservatoire Maurice Ravel, Clichy-sous-Bois
- Conservatoire national de musique et de danse, Paris
- Centre d'accompagnement et de prévention en



- addictologie, Gagny
- Culture du cœur, Paris / DEFI, Grand Paris Grand Est
 - École Claude Dilain, Clichy-sous-Bois
 - École Victor Hugo, Clichy-sous-Bois
 - Empro Edelweiss, Le Raincy
 - Espace dynamique d'insertion, Livry-Gargan
 - Espace dynamique d'insertion, Montreuil
 - Études et chantiers, Clichy-sous-Bois
 - Foyer Chevreul, APEC Concorde, Montfermeil
 - Foyer Marie Desolneux, Coubron
 - Lycée Alfred Nobel, Clichy-sous-Bois
 - Lycée Gustave Eiffel, Gagny
 - Maison de quartier Sohane, Bondy
 - Maison des séniors, Clichy-sous-Bois
 - Mission Locale, Clichy-sous-Bois
 - Association Veni Verdi
 - Association études et chantier
 - PMI Victor Hugo, Clichy-sous-Bois



5. Ateliers de pratique artistique

STAGES PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

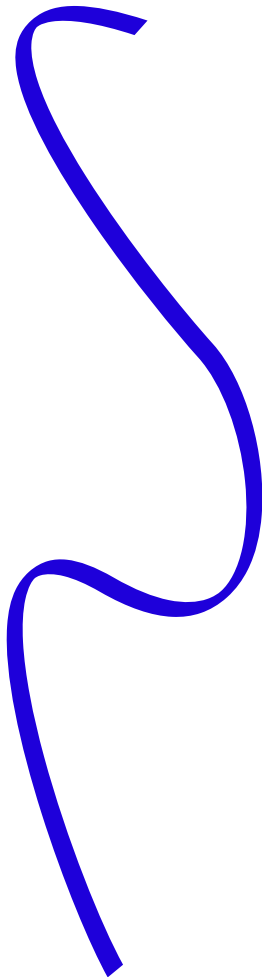
- 20 stages
- 180 enfants participant·e·s
- 205 heures de pratique artistique pour les 4 à 13 ans

ATELIERS MENÉS PAR LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

- 200 enfants participant·e·s
- 121 heures de pratique artistique

EN 2021 :

- *Projet Temps Libres / Résidence de la Cie Toujours Après Minuit :*
 - 16 heures d'ateliers de danse et théâtre, 8 participantes (cf. focus).
- *Résidence d'écriture de Marie Cosnay :*
 - 34 heures d'ateliers d'écriture, 3 classes du Lycée Nobel et un groupe de jeunes mineur·e·s isolé·e·s du groupe AEPC.
- *Résidence d'Aristide Barraud :*
 - 6 heures d'ateliers avec 50 stagiaires LIVE.
- *Résidence de Neil Beloufa :*
 - 12 heures d'ateliers, 10 élèves du Lycée Alfred Nobel.
- *Start avec Vergine Keaton :*
 - 10 élèves Lycée Alfred Nobel et Gustave Eiffel, 12 heures d'ateliers.
- *Résidence d'Emmanuelle Bouffé :*
 - 3 heures, balade avec les participant·e·s à la découverte de la Dhuis.

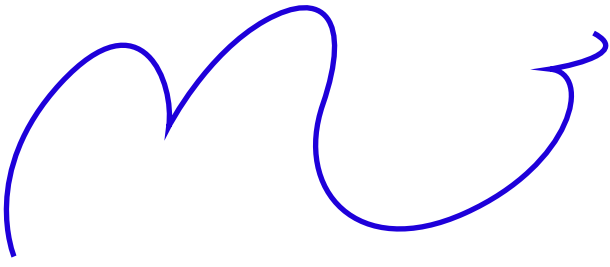


→
*FOCUS SUR BRIGITTE SETH ET ROSER MONTLLÓ
GUBERNA DE LA COMPAGNIE TOUJOURS APRÈS MINUIT*

Quand on est mère, il est parfois difficile de ménager du temps pour profiter d'activités culturelles. C'est sur ce "temps libre" qu'elles avaient en commun certains matins qu'une dizaine de mères de Clichy-sous-Bois se sont retrouvées régulièrement pour travailler avec les autrices, metteuses en scène et actrices Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna. Les participantes sont toutes au moins bilingues et partagent leur quotidien entre plusieurs langues et cultures distinctes. Pour Temps libre, chacune d'entre elles a apporté un texte, des mots, dans la langue de son choix, pour le partager. Cela a abouti à une restitution/spectacle lors du festival Typo en 2022 et la création d'un spectacle *Odiséa, nos voyages avec vous*.

© Talita Otovic





ATELIERS DE PRATIQUE POUR AMATEURS RÉGULIERS ET/OU HEBDOMADAIRES

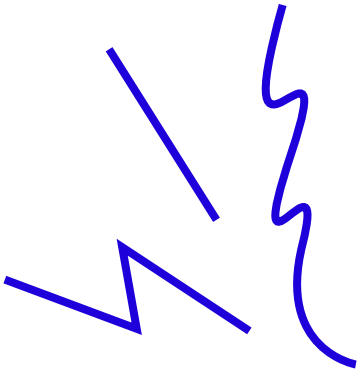
- *ATELIERS DE PHOTOGRAPHIE AVEC GILBERTO GÜIZA-ROJAS*

→ 8 participant·e·s

Les participant·e·s ont exploré avec le photographe colombien diverses notions de photographie : le portrait, la photo d'architecture, la photographie d'objets. Des visites d'expositions ont été organisées.

© Kahela Yaho





- *ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE THÉÂTRE AVEC SABINE PAKORA*
 - 27 heures
 - 9 participant·e·s
- *ATELIERS D'APPRENTISSAGE DE LA COUTURE AVEC MABIJOU N'SONA ET LISETTE M'LOLÉE*
 - 2 fois par mois
 - 12 participant·e·s
- *MOD'ART : ATELIERS D'INITIATION À LA MODE ET À L'HISTOIRE DU VÊTEMENT AVEC MABIJOU N'SONA ET LISETTE M'LOLÉE*
 - 2 fois par mois
 - 12 participant·e·s





FOCUS SUR LES ATELIERS MANGAS AVEC SEUMBOY VRAINOM :€

L'artiste visuel et auteur de la chaîne YouTube *Histoires crépues* Seumboy Vrainom :€, en résidence aux Ateliers Médicis, rassemble un groupe de dix jeunes de 15 à 18 ans pour parler, questionner, interroger la culture manga. Il invite le groupe d'adolescent·e·s à développer leurs imaginaires et leur esprit critique autour des mangas, de la représentation de soi sur les réseaux sociaux.

L'objectif du groupe est de rencontrer plusieurs personnes, d'âges et de genres divers, pour enrichir et animer les débats sur la culture manga et les expressions des émotions qu'elle porte. Ces échanges et débats intergénérationnels permettent aux participant·e·s de réaliser des contenus médias : diffusions live, enquêtes journalistiques, podcast, etc. Ils et elles aboutiront à la création d'une chaîne Youtube entièrement dédiée au sujet, créée et animée par les jeunes.

S'appuyant sur l'expertise de Seumboy Vrainom :€, l'atelier prend donc la forme d'une initiation et d'une formation aux médias : les jeunes sont accompagné·e·s dans la création de contenus web, la réalisation de podcasts, de tournages vidéo, le montage.

Les jeunes engagé·e·s dans ce projet se sont déplacé·e·s au Festival international de la bande-dessinée d'Angoulême afin de rencontrer des professionnel·le·s et travailler le dessin.

Le projet est financé par la Fondation Siemens.

© Seumboy Vrainom :€



RECOMMANDATION ?

6. Colonies de vacances

Deux colonies de vacances d'une semaine ont eu lieu en juillet 2021.

- *INITIATION À LA BANDE-DESSINÉE*
À la Cité internationale de la bande dessinée d'Angoulême

→ 10 participant·e·s

- *INITIATION AUX PRATIQUES DU CIRQUE*
Au Centre international des arts et du mouvement d'Aix-en-Provence

→ 10 participant·e·s



7.

Un réseau professionnel

Cette année 2021 a permis de tisser des liens avec certaines structures professionnelles ou culturelles et de créer des partenariats innovants afin de mettre les Ateliers Médicis au cœur de multiples coopérations professionnelles.

Par essence transdisciplinaires, les Ateliers Médicis construisent des relations partenariales très diverses. Un partenariat a été mis en place avec l'Onda (Office national de diffusion artistique) pour l'accueil d'un séminaire d'équipe ainsi que la co-organisation d'une rencontre professionnelle.

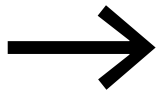
Les Ateliers Médicis ont accueilli différentes équipes (celles de l'Association internationale de management stratégique, du Conservatoire national supérieure de musique et de danse ou de la Cité des Arts) à l'occasion de séminaires et de visites.

Ils ont travaillé avec l'équipe du Centre Pompidou Massy ou collaboré avec la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle, dont la mission est de favoriser et de renforcer la cohésion sociale sur le canton de Genève.

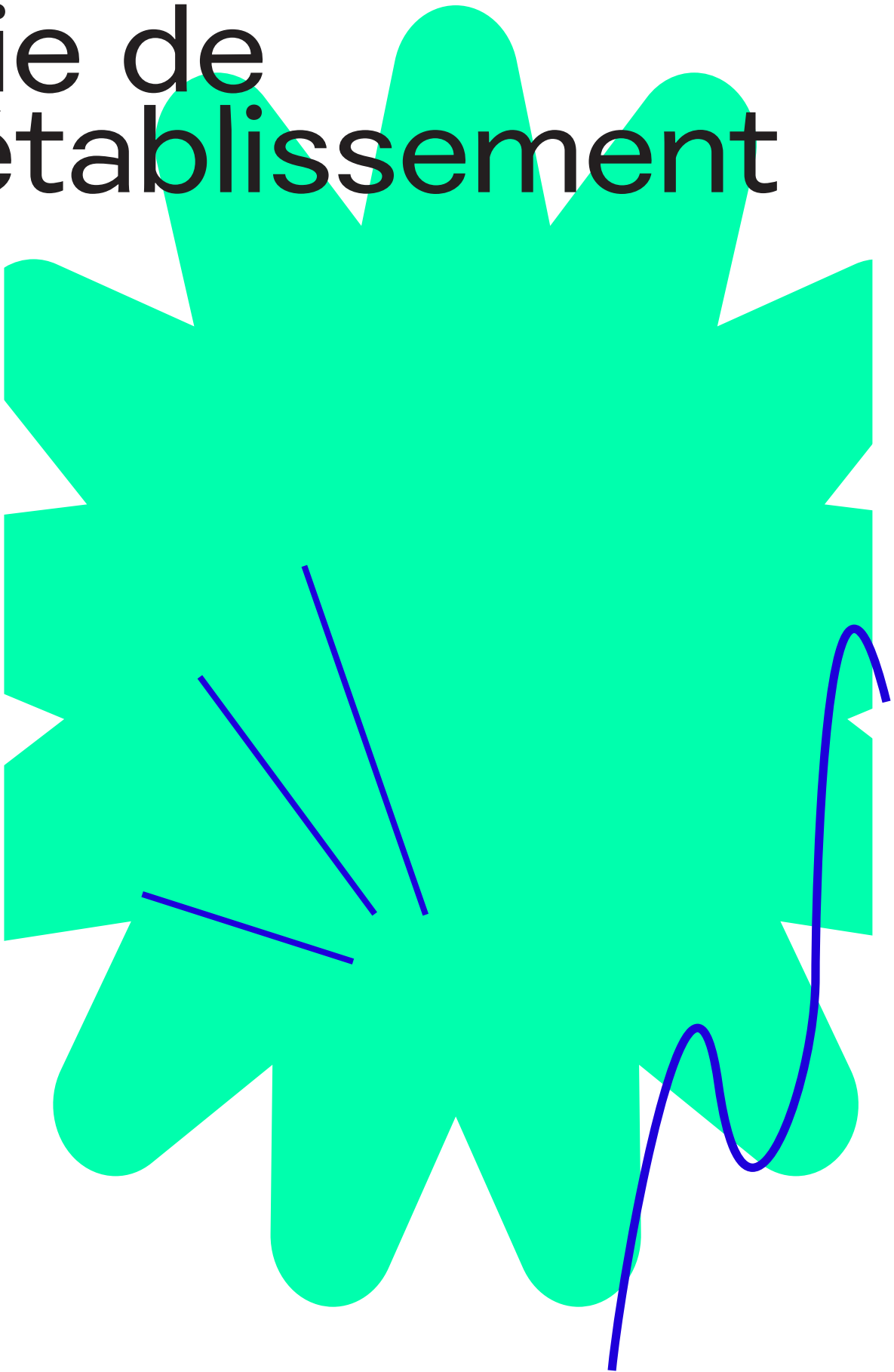
Certains projets ont été co-construits avec d'autres institutions culturelles : c'est le cas de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde avec le Centre Pompidou, des Regards du Grand Paris avec le CNAP, ou l'octroi du Grand Prix du Salon de Montrouge dont les Ateliers Médicis sont partie prenante.

Des liens ont aussi été instaurés avec des établissements de l'Enseignement supérieur : l'EnsAD, HEC, de nombreux cursus universitaires dans toute la France grâce à Création en cours, SPEAP...





Vie de l'établissement




1.

Organisation de l'équipe

L'année 2021 a de nouveau été marquée par la crise sanitaire, produisant des effets significatifs sur l'activité et l'organisation de l'établissement. En effet, le couvre-feu et la recommandation du télétravail jusqu'au 20 juin 2021 ont affecté la structuration en cours de l'équipe, la cohésion du collectif de travail et les occasions de rencontre avec le territoire et le public. Les dispositions adoptées en 2020 ont été prolongées, en particulier le plan de continuité de l'activité, adapté au fil de l'évolution de la situation sanitaire.

Dans ce contexte, caractérisé par de nombreuses annulations et un effort permanent d'adaptation, de report, et – comme dans de nombreuses structures culturelles – de rattrapage de l'activité non réalisée en 2020, l'organisation de l'équipe et du travail a nécessité des ajustements réguliers, rendus possibles par un dialogue social de qualité. L'ensemble de l'équipe a fait preuve d'engagement, de réactivité.

CHIFFRES CLÉS

- 
- Effectif total au 31 décembre :
33,38 ETP au total, tous contrats de travail confondus
 - Dont 20,30 ETP salariés en CDI, 7,56 ETP hommes et 12,74 ETP femmes
 - Dont 6 CDD, 1 contrat d'apprentissage et 1 service civique
 - 15 résident·e·s de Seine-Saint-Denis ;
7 de Clichy-sous-Bois ou Montfermeil

2. Budget

CHIFFRES CLÉS

Budget : 5 636 185,29 €

- Budget artistique : 2 710 000 € (soit 53 % du budget réalisé)
- Activités artistiques : 2 710 687 €
- Résidences et développement de Création en cours : 1 440 414 €
- Regards du Grand Paris : 139 704 €
- Transat : 470 095 €
- Production des résidences sur le territoire local : 209 000 €
- Diffusion/programmation des temps forts : 275 038 €
- Action culturelle : 74 203 €
- Campus : 102 233 €

Cet exercice budgétaire a été caractérisé par :

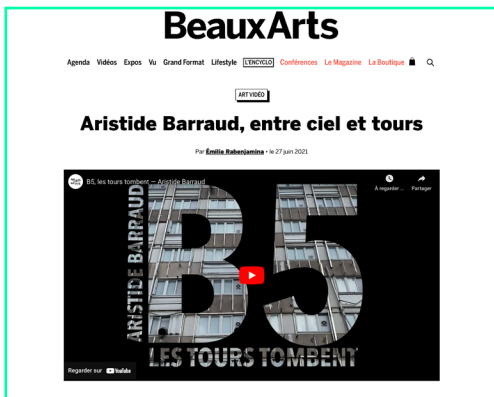
- La circulation de l'épidémie de Covid-19 et les conséquences des confinements et couvre-feux ;
- Le développement de la coopération internationale (avec Chicago en particulier) ;
- La deuxième édition du festival Transat ;
- Les premières sessions de l'école La Renverse.

3. Communication



REVUE DE PRESSE

→ 332 retombées tous médias confondus



QUELQUES EXEMPLES

- *À Clichy-sous-Bois, la naissance d'un nouveau média local et participatif*, www.leparisien.fr, 8 mai 2021
- *Deux ou trois cents films que l'on sème d'elles*, Cahiers du cinéma, décembre 2021
- *Un tour du monde des meilleures résidences d'artistes*, Beaux-Arts Magazine, octobre 2021
- *Les dix lieux à découvrir qui font déjà le Grand Paris*, www.nouvelobs.com, 27 mai 2021
- *Paris-Île-de-France : ce qu'il ne faut pas rater au cours de la Nuit Blanche 2021*, www.francebleu.fr, 1 octobre 2021
- *Au détour des tours*, Beaux-Arts Magazine, septembre 2021
- *Feda Wardak, Jean-Yves Phuong - En dessous, la forêt*, Télérama Sortir, du 14 au 20 juillet 2021
- *Valse architecturale aux Ateliers Médicis*, Le Quotidien de l'art, 15 juillet 2021
- *Été 2021 : 180 millions d'euros mobilisés pour des vacances culturelles et apprenantes*, www.culture.gouv.fr, 20 mai 2021
- *10 lieux incontournables du Grand Paris où sortir*, www.enlargeyourparis.fr, 10 décembre 2021
- *Aristide Barraud, entre ciel et tours*, www.beauxarts.com, 27 juin 2021

ÉQUIPE

Le service se structure avec la nomination de Cédric de Mondenard comme responsable de la communication (février 2021) et l'arrivée de Julia Pecheur (mai 2021) comme chargée de communication aux côtés d'Anouar Oubnichou.

ADAPTABILITÉ

- VOST en digital

Le festival se mue en festival en ligne avec la présentation en live de films créés pour l'occasion ou diffusés de façon exceptionnelle.

→ *The Wake* de The Living and The Dead Ensemble

→ *Carrefour de l'hospitalité* de Nawufal Mohamed et Ulysse Mathieu

→ *Multilingue comme le Pape en 33 leçons et 33 ans* de Jo Güstin

→ *Dans mon réseau* de Randa Maroufi

→ Et près de vingt cours de langue minutes

- Pour Clichycago, c'est un programme de 7 heures sans interruption qui a été assemblée, et proposé en deux langues.

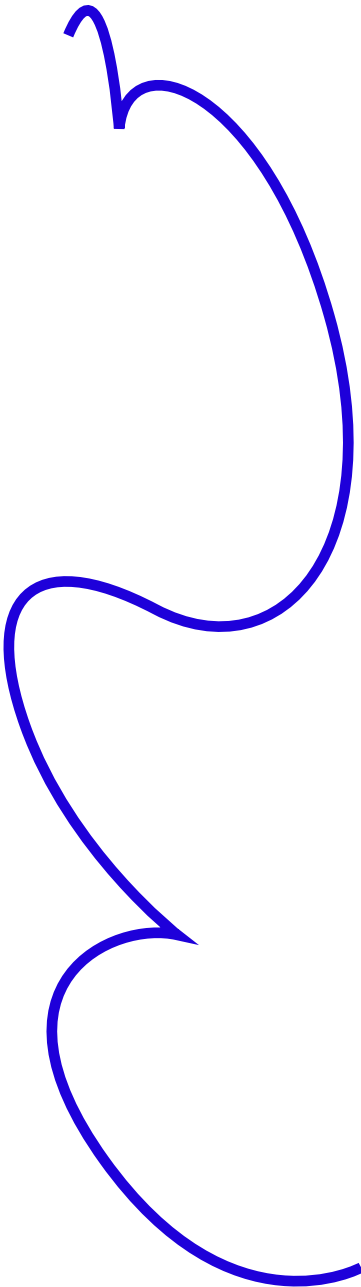
Au-delà des spectateurs et spectatrices sur place, les internautes accédaient à ce programme hors du com

UNE DIFFUSION LOCALE REPENSÉE

Afin de toucher toujours plus de personnes proches de Ateliers Médicis, les campagnes de communication sont désormais distribuées en boîte aux lettres autour des Ateliers Médicis. 3000 boîtes à titre expérimental, puis 1000 boîtes, touchant après de 20000 personnes.

DES LIENS RESSERRÉS AVEC LES DIRECTIONS DE LA COMMUNICATION DES VILLES

Les liens se renforcent entre les services de communication des Ateliers Médicis, des villes de Clichy sous-Bois et Montfermeil. Des réunions régulières et des échanges d'informations permettent des actions conjointes et plus d'informations pour les habitants des deux villes dans les journaux municipaux et autres newsletters.



PRÉSENCE SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

- Site web

- Utilisateurs : -12% (118021)
- Pages vues : -19,47% (677419)

- Facebook

- Couverture : 272 k
- Visite de la page : 7,3 K

- Instagram

- Couverture : 92 k
- Visites du profil : 28 k

- Publications populaires :

- Nuit Blanche 2021 : couverture : 51 k / clic : 1 k / like : 221
- Appel à candidature Création en cours : couverture : 51 k / clic : 1,4 k / like : 194

→

LOGICIEL DE BILLETTERIE ET GESTION DE BASE DE DONNÉES

Après un travail d'étude et de diagnostic réalisé avec l'aide de Sandrine Dutreuil, professionnelle travaillant dans le secteur de la billetterie, l'année 2021 a été marquée par l'installation du logiciel Sirius.

L'informatisation de la billetterie et de la base de données spectateur·ice·s et partenaires va permettre d'approfondir la connaissance du public et d'assurer le développement et la fidélisation des partenaires et va simplifier le suivi de réservations, jusque-là effectué manuellement.

L'objectif de cette base de données est de rassembler en un seul et même endroit tous les contacts des acteurs et actrices des différents services partenaires et des projets des Ateliers Médicis.

Le chantier continue aujourd'hui en vue de la mise en place d'une tarification solidaire et la mise en œuvre de la billetterie en ligne.

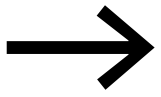
5. Conseils d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises en 2021 :

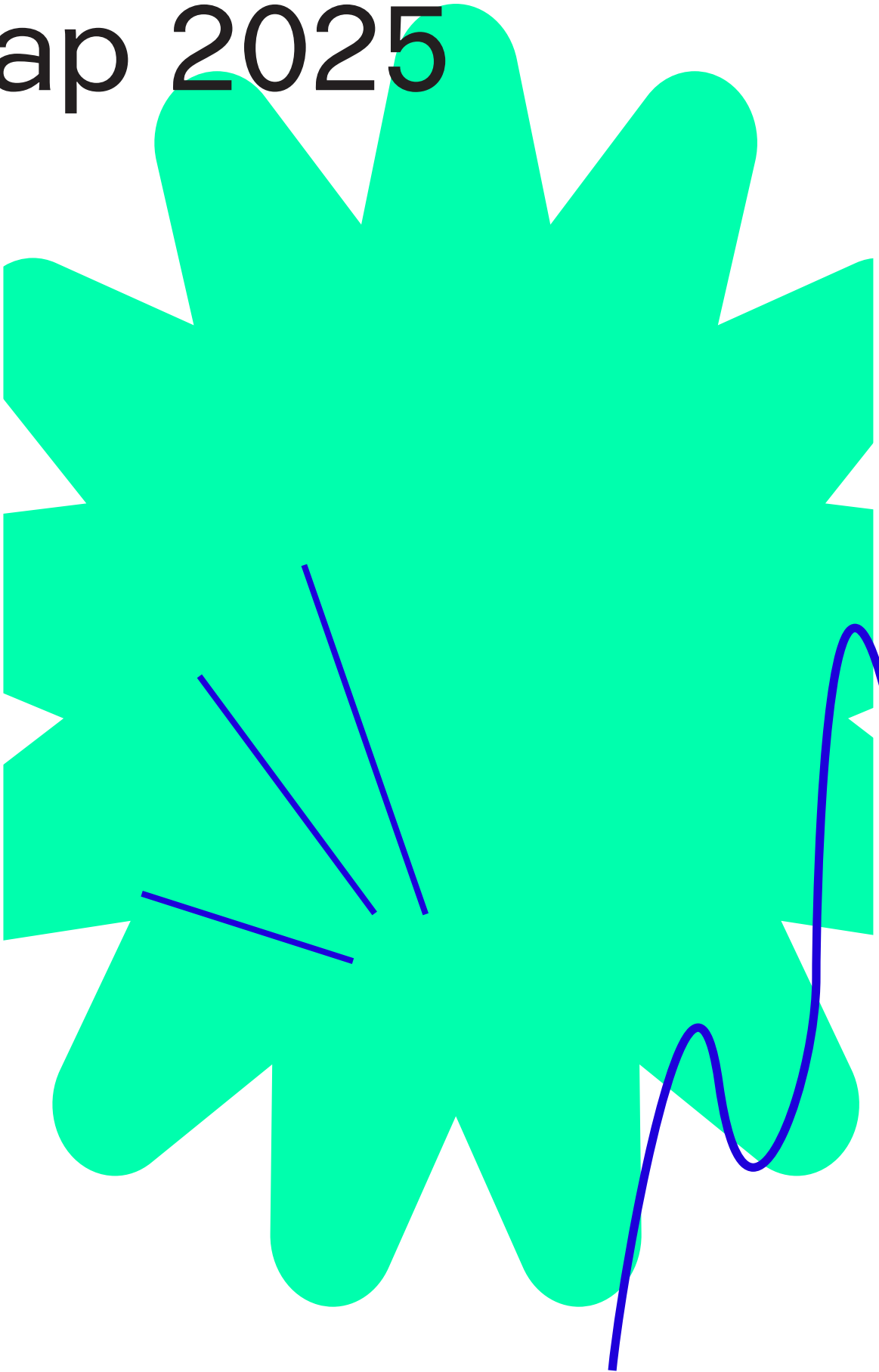
- Mars : débat d'orientation budgétaire
- Avril : vote du budget primitif
- Juin : présentation du rapport d'activité
- Septembre : autorisation de lancement du concours d'architecture et désignation des membres du jury de concours

Le Conseil d'administration a intégré de nouveaux membres : les statuts de l'EPCC ont été modifiés en mars 2021 pour permettre à deux représentants des salariés (et non un seul, comme c'était le cas jusqu'alors) et au directeur de la Villa Médicis de siéger au conseil.





Cap 2025







2021, UNE ANNÉE CHARNIÈRE

Structuration de la maîtrise d'ouvrage, construction du plan de financement, lancement du concours d'architecture pour le nouveau bâtiment : de nombreuses étapes cruciales ont été franchies dans la construction du futur lieu des Ateliers Médicis. En particulier, l'établissement s'est doté d'une assistance à maîtrise d'ouvrage, qui l'accompagnera jusqu'à la livraison et la garantie de parfaitement achèvement de l'équipement. C'est la société Voxoa, accompagnée par le cabinet Fleurus Avocats, qui a remporté le marché et démarré sa mission en juin 2021. L'Amo accompagne les Ateliers Médicis sur la planification, la sécurisation juridique, la construction et le suivi de l'enveloppe financière de l'opération ainsi que sur l'organisation et le suivi des marchés publics.

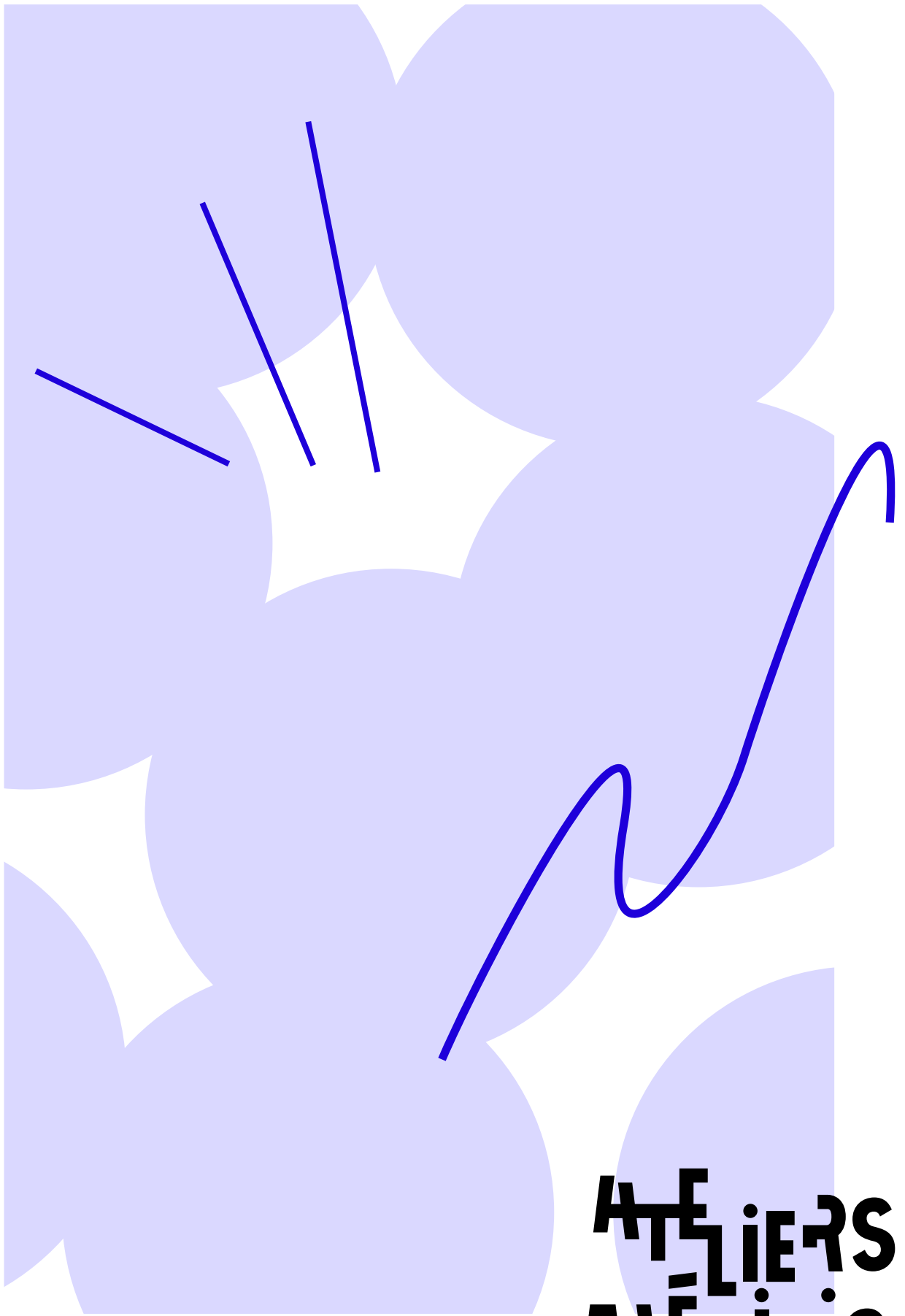
La mission de programmation, confiée au groupement dirigé par l'agence Kantara, s'est quant à elle poursuivie tout au long de l'année 2021.

Le plan de financement de l'opération s'est construit tout au long de l'année 2021, agrégeant les contributions progressivement annoncées par chacun des partenaires membres de l'Établissement public de coopération culturelle. Le montant total de l'opération est évalué à 35 millions d'euros.

En juin, le Conseil d'administration a autorisé la direction de l'établissement à lancer le marché de maîtrise d'œuvre. La première phase du concours s'est déroulée à l'automne. Le jury qui s'est tenu le 15 novembre a sélectionné quatre candidats parmi 150 équipes candidates.

Les quatre équipes retenues — Sou Fujimoto, Muoto, Marjane Hessamfar et Joe Veron, Encore Heureux — ont ensuite présenté de manière anonyme et pour analyse leurs projets.

Le jury final aura lieu au premier trimestre 2022.



**ATELIERS
MÉDICIS**